



RAPPORT ANNUEL

1er janvier 2018 au 30 juin 2019





Sommaire

Regards croisés	4
Rapport moral de la Présidente	4
Rapport financier des Trésoriers	4
Regard de la Déléguée Générale	5
Gouvernance et dirigeance	7
Nouveaux statuts	8
Les temps forts 2019	9
La tribune	9
Les 10 propositions	11
Aider	12
L'équipe	13
Penser les pratiques	14
Ecoute téléphonique	16
Entretiens individuels	16
Focus sur les entretiens familiaux	18
Groupes	20
Empreintes bleues : ateliers enfants	20
Empreintes jaunes : rencontres adolescents	23
Empreintes rouges : groupes jeunes adultes	25
Empreintes vertes : groupes parents	27
Empreintes safran : groupe d'entraide adultes	29
Empreintes turquoise : deuil après suicide – Groupe adulte	31
Cérémonies collectives laïques	34
Former	35
Formation initiale	37
Formation continue	37
"Devenir formateur" NOUVEAUTÉ 15 décembre 2017 et 19 janvier 2018 – 12 participants	37
"Animer un groupe d'entraide" 13 et 14 juin 2019 - 10 participants	38
"Relecture du bénévolat" NOUVEAUTÉ 27 janvier 2018 - 4 participants	38
Formations en intra	39
Associations	39



Enseignement supérieur	40
Formations en ligne	40
Informier	41
Présentations "Tout sur Empreintes"	42
Stands	43
Publications	44
Répertoire national des structures d'accompagnement de deuil : NOUVEAUTÉ	44
Diffusion de la brochure Le deuil une histoire de vie	44
Rechercher	45
Etude CREDOC-Empreintes-CSNAF	45
Les Français face au deuil en 2019	45
Groupe de travail sur le deuil au sein de la SFAP	47
Projets de recherche 2019/2020	49
Etude d'impact social de l'action d'Empreintes	49
Etude sur le coût du deuil	49
Mobiliser	50
Assises du Deuil	50
Extraits du dossier de presse	51
Pourquoi ce projet d'Assises du Deuil ?	51
L'actualité de ces Assises ?	52
Le défi des organisateurs	53
Pour qui ces Assises sont-elles organisées ?	54
A quels besoins répondent ces Assises du Deuil ?	54
Qui anime ces Assises ?	55
Les temps forts des Assises du Deuil	56
Le deuil dans tous ses états : conférences	56
Etats intimes	56
Etat des lieux	57
Etat des lois	60
Rencontres-débats	60
A l'hôpital	60
A l'école	61
A l'armée	62
En entreprise	62



Changer de regard pour agir	63
Communiquer	68
Nouvelle plateforme d'identité	68
Notre mission ?	69
Nos valeurs ?	69
Nos principes d'action et d'organisation ?	69
Concours	70
Gérer	71
Etats financiers	71
Provenance des ressources 2018/2019	71
Emploi des ressources 2018-2019	72
Comptes annuels	73
Exercice du 1er janvier 2018 au 30 juin 2019	73
Notes sur le Bilan :	73
Bilan	74
Actif	74
Passif	74
Compte de résultat	75
Mécénat et bénévolat	75
Notre réseau	76
Partenaires associatifs	76
Partenaires privés	77
Partenaires publics	77
Mécènes	77



Regards croisés

Rapport moral de la Présidente

C'est avec un très grand plaisir que j'ai pris mes fonctions de Présidente du conseil d'administration d'Empreintes le 14 janvier 2019, après 18 mois de bénévolat en qualité de juriste. J'ai d'abord ressenti cette désignation comme un très grand honneur, celui de travailler à une cause si généreuse et si difficile à faire entendre. S'y ajoute le bonheur de bénéficier de l'esprit dans lequel fonctionne l'association, rempli d'intelligence, de bienveillance et de dynamisme.

Participer au projet de développement d'Empreintes signifie s'engager pour que la société toute entière non seulement modifie son regard sur le deuil, mais également soutienne les actions qui pourront rendre effectif l'accompagnement du deuil.

Les Assises du Deuil qui se sont tenues le 12 avril 2019 au Palais du Luxembourg à Paris ont été un grand succès. Elles doivent désormais trouver leur aboutissement dans la réalisation des 10 propositions qui y ont été exposées. L'équipe engagée des accompagnants bénévoles et des intervenants rémunérés à Empreintes va se consacrer à leur mise en oeuvre dans les mois à venir avec son enthousiasme et sa détermination sans faille. Je suis vraiment heureuse de les accompagner dans cette nouvelle étape et mettrai au service de cette aventure toute mon énergie.

Hélène Lalé, Présidente

Rapport financier des Trésoriers

Les états financiers ont été établis sur la base d'un exercice financier de 18 mois, qui permet à l'association de caler son exercice sur les dates de l'année scolaire (juin à juin), et de présenter les projets aux adhérents en septembre, avant leur mise en oeuvre au cours de l'année.

L'exercice a été marqué par les Assises du Deuil, événement fondateur pour l'association et pour la mobilisation des pouvoirs publics et des différents acteurs, pour un meilleur soutien du deuil en France. Empreintes a également investi en 2019 dans la refonte de son site internet et le renouvellement de sa communication.

L'équilibre financier de l'association a été maintenu grâce à des contributions complémentaires dédiées aux Assises du Deuil, venant en particulier de la Chambre Nationale de l'Art Funéraire, de Klésia et de la Fondation d'entreprise OCIRP. Empreintes a néanmoins consommé une partie de ses réserves financières pour assurer le fonctionnement de l'accompagnement essentiellement des groupes d'entraide.

Le budget prévisionnel 2019/2020, dont nous présentons les grandes lignes, sera amené à évoluer en fonction des projets détaillés et des financements afférents. L'année commence avec une bonne visibilité sur les



financements acquis ou promis. Leur confirmation permettra de continuer à développer les initiatives permettant à Empreintes d'augmenter son impact auprès des personnes en deuil.

A l'actif du bilan

Les immobilisations sont composées de matériel, des applications informatiques et du mobilier. Elles sont en hausse suite au renouvellement du site internet. Les autres créances sont les subventions accordées, mais non encore perçues au 30 juin 2019. Elles atteignent 58 356 euros. Leur versement d'ici fin 2019 permettra d'améliorer la trésorerie de l'association. Les disponibilités sont en baisse et s'élèvent à 15 444 euros.

Au passif du bilan

Les capitaux propres s'élèvent à 77 786 euros avec un report à nouveau quasi inchangé : 42 475 euros. Le bilan passif est en augmentation, avec des dépenses relatives aux Assises du Deuil qui restent à payer fin 2019 et dont le financement est acquis.

Le compte de résultat

Les ressources de 2018/2019 s'élèvent à 295 290 euros. Elles se répartissent en subventions, interventions, formations, adhésions, dons et participations. Les charges d'exploitation de 2018/2019 s'élèvent à 297 820 euros, en hausse notamment en raison de l'organisation des Assises du Deuil.

La mission Accompagner présente comme à l'accoutumée des frais de fonctionnement importants : supervision et formation des bénévoles, honoraires des professionnels et de la coordinatrice, frais fixes, loyer, administration, salaires. Le compte de résultat fait apparaître un léger déficit de 2 284 euros. Notons qu'Empreintes a bénéficié de prestations externes sous forme de Mécénat pour 22 320 euros, et que la valorisation des heures des bénévoles de l'association a représenté 39 980 euros sur l'exercice écoulé.

Enfin, Empreintes a structuré une nouvelle offre de Formation de « Référénts deuil » à destination des entreprises et des organismes publics. Les premières sessions sont planifiées en octobre. Le développement de cette activité devrait à la fois augmenter les ressources récurrentes d'Empreintes et multiplier les efforts de sensibilisation au Deuil.

Cécile Rouge, Trésorière et Sébastien Rouge, Trésorier Adjoint

Regard de la Déléguée Générale

Quelle année, quel exercice ! "Elle ne savait pas que c'était impossible, alors elle l'a fait". C'est avec ces mots - et avec un inoubliable bouquet de fleurs - que les membres du comité de pilotage des Assises du Deuil organisées par Empreintes le 12 avril 2019 au Sénat m'ont témoigné de leur reconnaissance à l'issue de l'évènement. En mettant l'expression au pluriel, elle reflète bien le défi que nous nous sommes lancé.

Cette année, la Déléguée Générale que je suis a eu la joie de fédérer toute une équipe autour d'un projet co-construit, réfléchi et mis en oeuvre en intelligence, convivialité et professionnalisme. Une équipe soudée et motivée a accompagné le projet, avec un immense investissement et avec toute la confiance du Conseil d'Administration. Succès assuré.

Certes, ce projet d'envergure assorti d'une étude CREDOC-Empreintes-CSNAF nous a tant mobilisé que la coordination de l'accompagnement, le développement des formations et la recherche de fonds en ont pâti.



Mais nous avons pris le temps de réfléchir sur l'accompagnement et enrichi notre conception de celui-ci lors d'une journée de travail en équipe.

Nous sommes désormais propulsés dans la construction d'une vision à long terme, concrète et fédératrice tant pour les associations, les entreprises, les administrations, les politiques publiques. Nouveau nom : "Empreintes-Accompagner le deuil", nouvelle plateforme d'identité, nouvelle charte graphique et nouveau logo, nouveau site internet, nouveau nom Empreintes - Accompagner le deuil, nouvelle offre de formation... Tous les outils sont en place. Nos premiers contacts pour une mobilisation nationale prennent forme : audition à l'IGAS, rencontres au Ministère des Solidarités et de la Santé et au Ministère de la Justice, sensibilisation du Think Tank Terra Nova et d'économistes de la santé, mobilisation de personnalités... Nos horizons se sont ouverts pour, ensemble, mieux soutenir les personnes en deuil et les professionnels qui y sont confrontés. A nous de transformer l'essai !

Marie Tournigand, Déléguée Générale



Une partie de notre belle et fière équipe à la sortie des Assises du Deuil au Palais du Luxembourg !



Gouvernance et dirigeance

Les missions de l'association s'inscrivent dans une stratégie et des plans d'action décidés par le conseil d'administration. Leur mise en oeuvre est confiée à la Déléguée Générale chargée d'organiser et de coordonner les actions conduites par les intervenants salariés, vacataires ou bénévoles.

GOUVERNANCE



Hélène Lalé

DIRIGEANCE



Marie Tournigand

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION au 30 juin 2019

Membre d'honneur :
Dr Christophe Fauré

BUREAU :
Hélène Lalé, Présidente
Cécile Rouge, Trésorière
Sébastien Rouge, Trésorier adjoint
Isabelle Leconte, Secrétaire
Laure Flavigny-Choquet, Secrétaire adjointe
Dominique-Cécile Varnat, Secrétaire adjointe

AUTRES MEMBRES :
Maja Bartel-Bouvard
Tessa Berthon
Pascale Bessières
Blandine Bleker
Dr Florence Brisset
Jean Dieudonné
Françoise Henny
Vincent Landreau
Laurent Lévy
Sophie Morin
Dr Michèle Salamagne
Dominique-Cécile Varnat

LA DELEGUEE GENERALE

Par délégation de la Présidente, la Déléguée Générale prépare et met en oeuvre les décisions du conseil d'administration. Elle assure le pilotage stratégique des activités et la gestion courante de l'association, avec l'ensemble de l'équipe de salariés, vacataires et bénévoles, en apportant soutien et conseil auprès des acteurs de terrain.

LA PSYCHOLOGUE COORDINATRICE

La coordination de l'accompagnement est assurée par Isabelle de Marcellus, psychologue vacataire.

L'ASSISTANTE DE DIRECTION

Le poste a été occupé successivement par Véronique Chaigneau dans le cadre d'un emploi aidé à durée déterminée (2 ans) puis par Barbara Ferraggioli (5 mois).

L'exercice de 18 mois a été marqué par des mouvements importants dans l'équipe. Christophe Tagger, Président, a renoncé à cette fonction en raison de manque de disponibilité en tant que Haut Fonctionnaire au Ministère de la Transition Écologique. Hélène Lalé, juriste elle aussi et bénévole de compétence, a pris sa suite avec implication. Bénédicte Chastel a apporté ses compétences en termes de stratégie de développement et de marketing en bénévolat de compétences puis en mission de consulting. En participant activement à la préparation des Assises, son accompagnement aura été un levier déterminant pour Empreintes. Véronique Chaigneau, Assistante de Direction en emploi aidé à durée déterminée (C.U.I.) n'a pas souhaité s'engager dans un contrat à durée indéterminée. Barbara Ferraggioli recrutée comme Assistante de Direction et de Communication en décembre 2018 a fait l'objet d'un licenciement pour motif économique en juin 2019.



Nouveaux statuts

Fruit du travail minutieux de deux juristes Christophe Tagger et Hélène Lalé, les nouveaux statuts ont été approuvés en Assemblée Générale extraordinaire le 11 décembre 2018 notamment pour :

- Modifier la dénomination de l'association en conservant "Empreintes" nom d'usage et en remplaçant le complément "Vivre son deuil Ile de France" par "Accompagner le deuil", afin d'exprimer la mission de l'association et d'en affirmer le caractère national
- Donner de la lisibilité et de la visibilité aux valeurs défendues par Empreintes
- Créer les conditions légales d'une demande de reconnaissance d'utilité publique en utilisant le modèle de statuts recommandé par l'administration
- Prévoir un règlement intérieur
- Favoriser la participation des membres et fluidifier les prises de décision en assouplissant les modalités de vote avec le vote par e-mails.

Lors de cette assemblée, le Conseil d'Administration a également informé les adhérents du changement d'exercice comptable d'Empreintes passant de l'année civile à l'année scolaire (du 1er juillet au 30 juin) qui permettra désormais de mieux correspondre au rythme réel de l'activité d'Empreintes à l'activité réelle de l'association.

Enfin, les adhésions annuelles sont désormais versées en année glissante, de date à date. Pour la mise en oeuvre de ces statuts, le Bureau souhaite associer l'ensemble des parties prenantes, constituer des groupes de travail composés de membres de l'association et de personnes expertes extérieures, pilotés par un membre du CA. L'objectif est de développer des lieux d'échange et de co-construction sur des thèmes spécifiques et parfois opérationnels dans le but d'optimiser nos pratiques. Ce travail de concertation permettra de préciser la stratégie de développement et les projets d'Empreintes à 5 ans.

Extraits des STATUTS DE L'ASSOCIATION EMPREINTES - ACCOMPAGNER LE DEUIL - AGE 11/12/18

Article 1 – Constitution

L'association est régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901. Elle a été créée par un groupe de travail en 1992, ses statuts ont été déposés en Préfecture en 1995.

Article 2 – Dénomination

En 2002 l'association Vivre son Deuil devient « Vivre son deuil Ile-de-France ». En 2014, son nom d'usage devient « Empreintes » tout en conservant son appellation Vivre son deuil Ile-de-France. En décembre 2018, « Empreintes » devient son nom, associé à l'expression « Accompagner le deuil ».

Article 3 - Objet

L'association Empreintes développe un accompagnement du deuil pour tous et partout : l'association écoute, elle soutient, elle forme, elle informe, elle fédère les travaux de recherche, elle alerte et mobilise la société, le législateur et les institutions sur les enjeux du deuil.



Les temps forts 2019

La tribune

Le Monde

« Luttons contre l'isolement des personnes en deuil »

[Tribune à télécharger ici](#)

Collectif à l'initiative de l'association Empreintes, diverses personnalités appellent, en amont des premières Assises du deuil, le 12 avril au Palais du Luxembourg, à une mobilisation pour que l'impact et le coût du deuil en France soient enfin reconnus. Publié le 12 février 2019 à 19h00 - Mis à jour le 12 février 2019 à 19h00 Temps de Lecture 4 min.

Le deuil fait peur. Personne ne veut y penser, en parler, s'en occuper. En France, on recense chaque année 600 000 décès, dont 8 500 suicides, soit un décès toutes les 54 secondes. Quatre Français sur dix se déclarent en deuil, 5 millions sont veufs ou veuves. En établissement scolaire, un élève par classe est orphelin, comme le sont également 20 % des élèves placés à l'aide sociale à l'enfance. Nous le savons, nous l'oublions le plus souvent : tout être vivant est destiné à mourir. Or, chaque mort impacte cinq à sept personnes proches, qui seront durablement fragilisées.

Vécu en société, le deuil reste considéré comme exclusivement intime. Sa définition, sa nature, son évolution sont liées aux représentations et aux croyances. Mais rappelons ici que le deuil est un processus de cicatrisation utile, naturel et bénéfique.

Chacun devrait pouvoir le vivre à son rythme, selon son lien au défunt, selon les circonstances du décès, selon sa propre histoire. Souvent associé à l'oubli, le deuil risque d'être prolongé, voire bloqué. Idées reçues, injonctions et silences témoignent du malaise collectif face au deuil. Par action, par omission ou par déni, notre société ajoute de la douleur à la douleur du deuil.

Si le deuil a un impact humain que chacun mesure à l'aune de son vécu, il a aussi un coût sanitaire que l'on commence à quantifier, ainsi qu'un coût économique et social qui doit être pris en compte.

A ce jour, aucune ligne budgétaire n'est consacrée à l'accompagnement des personnes en deuil.

Le soutien de deuil doit s'inscrire de façon transversale dans les domaines de l'éthique, du soin, de l'éducation, du travail, de la dépendance, du handicap, de l'aide aux aidants et aux victimes, de la prévention du suicide, mais aussi de la recherche scientifique. Il mérite un cadre, une formation, des moyens et une place dans les politiques publiques. Des avancées législatives sont nécessaires en la matière.

Des risques connus

Il existe à ce jour un corpus de connaissances et d'expériences cliniques partagé par des professionnels et des associations spécialisées. Ces compétences permettent de définir ce qu'est un deuil, d'évaluer si le deuil est « normal », compliqué (environ 20 %) ou pathologique (5 %), de repérer les personnes à risque, d'orienter vers une prise en charge adaptée – thérapeutique ou de



soutien.

Mais trop rares sont ceux qui en bénéficient ! Quels salariés en deuil accèdent à un dispositif de repérage et d'accompagnement au sein de leur entreprise ? A l'école, à l'aide sociale à l'enfance, quels outils les enseignants et les éducateurs ont-ils pour comprendre les enfants en deuil ? Quels hôpitaux et quels Ehpad [établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes] forment leurs équipes et proposent une offre systématique de soutien de deuil ? Et pour les victimes du terrorisme, qui éclaire les personnes en deuil sur ce vécu, au-delà des prises en charge liées à leur statut ?

Pour lever ce tabou et pour qu'une action politique soit entreprise, combien faudra-t-il de décès par maladie, suicide, accident, addiction ?

Les risques consécutifs à un deuil sont connus : dans la première année de veuvage, la mortalité est accrue de 80 % chez les hommes et de 60 % chez les femmes ; 58 % des actifs en deuil ont été en arrêt de travail plus d'une semaine, 29 % l'ont été plus d'un mois ; 77 % des élèves orphelins déclarent des impacts négatifs sur leur scolarité.

Pour que l'impact et le coût du deuil en France soient reconnus, pour lever ce tabou et pour qu'une action politique soit entreprise, combien faudra-t-il de décès par maladie, suicide, accident, addiction ? Combien de personnes désocialisées, isolées, précarisées ? Combien de familles monoparentales fragilisées ? Combien d'enfants en échec scolaire ? Combien de personnes âgées perdent leur autonomie après la mort de leur conjoint et restent sans soutien ?

Prévenir les risques liés au deuil nécessite motivation, courage, audace, professionnalisme.

Et si, pour commencer, dans chaque entreprise, chaque établissement scolaire ou universitaire, chaque service social, médico-social ou hospitalier, un référent sur le deuil était formé ? Nous avons à construire, grâce à une prise de conscience et à une volonté collective fortes, une solidarité pour lutter contre l'isolement des personnes en deuil.

Ensemble, parlons-en et agissons ! Le deuil, c'est la vie. Le deuil, c'est l'affaire de tous.

Tribune proposée par l'association Empreintes, en amont des premières Assises du deuil, le 12 avril au Palais du Luxembourg. Signature en ligne: www.empreintes-asso.com/tribune/ Professeur Régis Aubry, soins palliatifs CHU Besançon ; Marie-Frédérique Bacqué, professeure de psychologie Université de Strasbourg ; docteure Carole Bouleuc, chef du département soins de support Institut Curie ; Pierre Cahuc, économiste Sciences Po Paris ; docteure Laure Copel, chef de service unité de soins palliatifs Diaconesses-Croix-Saint-Simon ; Marie Darrieussecq, auteure ; docteur Bernard Devalois, médecine palliative, médecine de la Douleur CH Pontoise ; Karine Dufour, réalisatrice ; Anny Duperey, actrice ; Philippe Duperron, président association 13Onze15 Fraternité-Vérité ; docteur Christophe Fauré, psychiatre ; Laurence Ferrari, journaliste ; professeur François Goldwasser, oncologue AP-HP ; Serge Guérin, sociologue ; professeur Emmanuel Gyan, hématologie-transfusion Hôpital de Tours ; Bernard Jomier, sénateur ; Dominique Kielemoës, vice-présidente 13 Onze 15 ; Hélène Lalé, présidente association Empreintes ; Damien Le Guay, philosophe, président du comité national d'éthique du funéraire ; docteur Laurent Mignot, oncologue Institut Curie ; Audrey Pulvar, auteure ; Hélène Romano, docteure en psychopathologie-HDR psychotérapeute ; docteure Michèle Salamagne, médecin retraitée et membre fondateur SFAP ; Georges Salines, association 13 onze 15 ; Marie L. Tournigand, déléguée générale association Empreintes ; professeur Christophe Tournigand, oncologue AP-HP et Centre hospitalier intercommunal de Créteil



Les 10 propositions

pour un plan d'action vers un meilleur soutien aux personnes en deuil.

Au vu des résultats de l'enquête "Les Français et le deuil" CREDOC-Empreintes-CSNAF dévoilés lors des Assises du Deuil le 12 avril 2019 au Palais du Luxembourg ; des risques sanitaires économiques et sociaux ; des témoignages et des besoins : l'association Empreintes mobilise pour un meilleur soutien aux personnes en deuil.

Développer l'accompagnement et la prévention	1. Offre systématique d'information et de soutien aux proches dans les deux jours suivant l'annonce du décès. 2. Consultation médicale systématique trois à six mois après le décès. 3. Elaboration d'un cadre déontologique : charte des bonnes pratiques, référentiel de formation, label de certification des structures d'accompagnement, comité d'éthique. 4. Conception d'une politique de financements publics et privés de l'accompagnement.
Développer les connaissances	5. Création d'un observatoire de recherche sur le deuil et sur son impact sanitaire et social. Evaluation économique du coût du deuil et du bénéfice d'un accompagnement.
Développer les compétences	6. Création d'une personne ressource "réfèrent deuil" dans chaque organisme (petite enfance, établissements scolaires, hôpitaux, entreprises, Ehpad). 7. Création d'un métier de "chargé de prévention des risques liés au deuil".
Développer l'information	8. Elaboration d'un rapport annuel sur le deuil. 9. Lancement d'une campagne annuelle d'information. 10. Instauration d'une "Journée nationale du deuil" labellisée.



Pour mentionner ces propositions, citer la source : www.empreintes-asso.com.

10 Propositions d'Empreintes - Assises du Deuil 2019 - Palais du Luxembourg

Aider

3 088 Appels téléphoniques - 223 entretiens - 28 rencontres en groupes



L'équipe



Les voix de...

Témoignage de deux de nos trois stagiaires psychologue de la saison !



Candice Desneux, en stage de Master 1 et Master 2 / 2017 à 2019.

"Dans le cadre de

mon Master de Psychologie, j'ai été amenée à effectuer mon stage de 4ème et de 5ème année au sein de l'association Empreintes. Mes cours ayant très peu abordé le deuil et sa clinique, ce stage m'a permis de découvrir ce sujet complexe et de me former à la manière dont il est possible d'accompagner les personnes qui traversent cet événement de vie difficile et douloureux.

J'ai donc suivi une formation théorique initiale animée par différents professionnels et je me suis ensuite formée sur le versant pratique aux côtés des bénévoles, qui m'ont accueillie avec bienveillance et qui m'ont transmis leur savoir et leur expérience (...). J'ai également eu la chance d'observer les entretiens familiaux réalisés par la psychologue de l'association et de comprendre la diversité qui peut exister entre les différents membres d'une même famille ayant perdu un proche, que ce soit au niveau du lien avec le défunt, au niveau du rythme dans les étapes du deuil, au niveau des ressources de chacun, des émotions... Malgré ces différences dans le vécu, ces entretiens permettent aux membres de la famille de construire un récit commun et de mieux comprendre ce que chacun traverse.

Effectuer ce stage sur deux années consécutives a été extrêmement enrichissant pour moi, car j'ai pu approfondir ce que j'avais appris et expérimenté

lors de la première année. J'ai pu animer un groupe d'entraide, en binôme avec une psychologue. Ce groupe (...) m'a permis à la fois de découvrir les techniques d'animation mais cela m'a également permis d'illustrer la théorie acquise sur le vécu du deuil. Cela m'a également donné la chance d'être témoin de la "magie" des groupes de parole, en observant le cheminement incroyable des personnes accompagnées sur ces quelques rencontres. J'ai aussi eu l'occasion de représenter Empreintes en participant à l'animation de formations sur le deuil et son accompagnement et en étant à même d'illustrer mes propos avec de nombreux exemples qui ont pu me marquer, issus de mes accompagnements au téléphone ou en groupe.

(...) Le savoir faire et le savoir être acquis durant ce stage me permettent de mieux me projeter en tant que professionnelle et d'être plus sereine pour cette entrée dans la vie active.

(...) A travers ce stage, j'ai découvert un nouvel univers et j'ai été profondément touchée par l'engagement des accompagnants professionnels et des accompagnants bénévoles auprès des personnes en deuil, tous unis autour d'une cause commune qu'ils défendent avec passion. Empreintes est une très belle association que j'ai eu la chance de découvrir, j'accorde une grande confiance à leurs accompagnants et à leur façon d'accompagner et je n'hésiterai pas à recommander cette association à des professionnels ou à y orienter des personnes en deuil dans le besoin."

Candice Desneux, stagiaire psychologue

Aurélie Dao-Lanternier, en stage de Master 1 / 2018/2019

"Dans le cadre de ma 4^{ème} année d'études en psychologie à l'Ecole des Psychologues Praticiens, j'ai réalisé un stage au sein de l'association Empreintes de septembre 2018 à juin 2019, les mardis et mercredis.

(...) Globalement, cette écoute téléphonique de personnes endeuillées a été pour moi une expérience extrêmement riche et intéressante, d'un point de vue tant personnel que professionnel. Émotionnellement, il ne m'a pas toujours été facile de conduire certains appels qui me touchaient, provoquaient en moi des affects parfois forts et déstabilisants par résonance, identification, voire tout simplement lorsque le récit et/ou les émotions, la souffrance exprimées étaient particulièrement intenses et émouvants. Professionnellement, cette écoute téléphonique m'aura ainsi permis de développer, renforcer, des compétences éminemment précieuses pour une, espérons-le, future psychologue, comme les capacités d'empathie, d'écoute, de respect de l'autre dans toute son intégrité et son individualité, de faire preuve d'humilité, de savoir se protéger, de se préserver et maintenir une juste distance face à la souffrance et la détresse des personnes endeuillées, de bien faire la distinction entre empathie et sympathie.

De façon générale, ce stage chez Empreintes, très formateur et professionnalisant, m'aura également apporté de solides apports théoriques et pratiques sur le deuil et l'accompagnement des personnes endeuillées, formation d'autant plus précieuse dans mon parcours que Psychoprat, au sein de son cursus de cinq ans, ne dispense aux étudiants aucun cours sur le deuil en tant que tel, thématique seulement évoquée de temps à autre, et ce de façon très succincte et ponctuelle.

Par ailleurs, l'équipe d'Empreintes, bienveillante, attachante, soutenant, étayant et contenant, portée par une Déléguée Générale solaire et charismatique, m'aura permis tout au long de l'année d'avoir des échanges amicaux et sympathiques, de créer des liens humains conviviaux, contribuant à une ambiance de stage agréable et chaleureuse, pour moi source primordiale de motivation et de bien-être au travail (...).

De façon générale ce stage, et particulièrement l'écoute téléphonique de personnes endeuillées, auront été une expérience riche et intense, très formatrice tant humainement que professionnellement, avec de belles leçons d'humanité et d'humilité, me faisant prendre conscience de toute la valeur mais aussi de la fragilité de la vie, ainsi que de celles qu'on aime et auxquels on tient."

Aurélie Dao-Lanternier, stagiaire psychologue.

Penser les pratiques

Journée de réflexion sur l'accompagnement 26 mars 2018

Marie Tournigand, Déléguée Générale, Vincent Landreau, psychologue superviseur, et Isabelle de Marcellus, psychologue coordinatrice, ont préparé et animé le samedi 26 mars 2018 une journée de travail et de réflexion autour de la mission Aider à Empreintes.

10 accompagnants bénévoles et 2 administratrices ont participé à cette journée riche d'échanges et d'idées dont l'objectif était d'améliorer nos pratiques d'accompagnement des personnes en deuil en réfléchissant à une organisation adaptée et concertée. Une première conclusion de cette journée a été d'adopter un vocabulaire commun et de parler désormais d'accompagnants (bénévoles ou rémunérés) pour désigner toute personne intervenante à Empreintes dans l'accompagnement des personnes en deuil, quelle que soit sa fonction hors Empreintes. Par ailleurs, une définition claire, consensuelle et unique de l'accompagnement tel qu'Empreintes souhaite le mettre en œuvre s'est dégagée.

A Empreintes, accompagner c'est à la fois :

- écouter
- évaluer la demande et les besoins
- informer sur le deuil
- soutenir
- orienter

A Empreintes, accompagner c'est donc :

Ecouter

- accueillir la parole de l'appelant, prendre la personne là où elle en est dans son deuil
- ne pas conseiller (Essayez de... Pensez à ...)
- ne pas juger (Elle ne veut pas s'en sortir)
- ni ne pas interpréter ou avoir des a priori (Elle vit ça comme ça parce que...)

Evaluer

- évaluer c'est aider
- c'est inhérent à toute relation avec une personne en deuil à Empreintes. Objectifs : comprendre ses besoins, sa demande, vérifier si nous pouvons y répondre, si oui quand et comment, et/ou orienter vers un soutien à Empreintes ou ailleurs.
- ça doit se faire AVEC et POUR l'accompagné, en l'associant comme acteur de cette évaluation des besoins : « comment nous pouvons voir ensemble quelle aide serait la plus adaptée pour vous actuellement », dans une réflexion commune et non comme un « examen », ou un jugement.
- ça repose sur une conviction et/ou une formation pour avoir à l'esprit que l'évaluation se fait POUR AIDER LA PERSONNE EN DEUIL.

Informer sur le deuil

- pédagogie du deuil
- les étapes du deuil, les émotions, les ressources...

Soutenir

- présenter l'association, son rôle et ses modalités d'accompagnements.
- être soutenu, ce n'est pas faire un travail sur soi à proprement parler. Parfois le soutien peut amener ensuite un travail sur soi thérapeutique.

Orienter

- avoir une connaissance des réseaux associatifs et professionnels
- dire « nous ne pouvons pas vous aider dans le cadre d'Empreintes » sera AIDANT.

Ecoute téléphonique

3 088 appels téléphoniques. ⅓ font l'objet d'entretiens téléphoniques.

La ligne d'écoute téléphonique nationale a été assurée de janvier 2018 à juillet 2019 par l'équipe d'accompagnants bénévoles. Les plages d'écoute de 3 heures sont au nombre de 10 par semaine. Cette écoute téléphonique reste au cœur de la mission Aider de notre association et les accompagnants bénévoles offrent un soutien fondamental et de grande qualité aux personnes en deuil, qu'elles soient en région urbaine ou rurale, ou encore plus loin en expatriation par exemple.

Deux nouveautés cette année :

- Un répondeur a été remis en place sur la ligne d'écoute. Tout appelant, qu'il soit particulier ou professionnel, peut ainsi s'il le souhaite laisser ses coordonnées et Empreintes s'engage à le rappeler au plus tard dans les 8 jours. Si parfois nos rappels des accompagnés ne sont pas adaptés à leur disponibilité, ils permettent d'améliorer considérablement le taux de réponse aux demandes.
- Des entretiens par Skype ont été proposés en France et à l'étranger, permettant ainsi à des personnes ne pouvant se déplacer pour des raisons d'éloignement ou de maladies par exemple de pouvoir s'appuyer sur l'image et le regard de l'accompagnant.

Entretiens individuels

180 entretiens individuels

Les entretiens en face à face ont pour objectifs :

- de compléter le soutien téléphonique par des entretiens ponctuels ou de suivi
- d'évaluer la demande d'intégration de groupe le cas échéant
- de proposer un accompagnement tel que défini par Empreintes : écoute, évaluation de la demande et des besoins, information sur le deuil, soutien, orientation.

Entretiens familiaux



Maja Bartel Bouzard, Isabelle de Marcellus, Caroline Witschger

Trois psychologues pour accompagner les familles.

64 entretiens familiaux dont 17 entretiens parents par téléphone

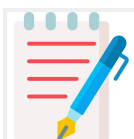
Focus sur les entretiens familiaux

Empreintes propose aux familles touchées par un deuil de venir à l'association le temps d'un entretien familial ou aux parents d'avoir un rendez-vous téléphonique pour faire le point sur l'ensemble de la famille. Celui-ci dure environ une heure et demie et permet à chacun de (re) parler ensemble des circonstances du décès, d'exprimer son ressenti, ses besoins, et d'écouter les autres membres de la famille.

La diffusion du documentaire Destins d'Orphelins d'Elizabeth Bost et Karine Dufour le 22 janvier 2019 sur France 5 a entraîné une forte recrudescence d'appels sur la ligne téléphonique et en conséquence de demandes d'entretiens familiaux.

Caroline Witschger, accompagnante rémunérée à Empreintes, psychologue et co-animatrice des Empreintes Bleues, est venue en renfort d'Isabelle de Marcellus sur les entretiens familiaux.

Ces entretiens familiaux peuvent avoir lieu à distance du décès, permettant à chaque membre de la famille une relecture des événements, aux plus jeunes une compréhension différente de ceux-ci et à tous l'expression partagée des émotions passées ou actuelles.

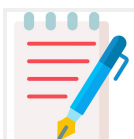


Une situation présentée par Isabelle de Marcellus, psychologue coordinatrice.

Madame C. est éducatrice dans un foyer de l'Aide Sociale à l'Enfance et accompagne à Empreintes une fratrie (4 enfants âgés de 11 à 14 ans) qui a été placée à la suite du décès de la maman. L'équipe du foyer, prise dans son quotidien, ne peut revenir sur la maladie et les changements consécutifs au décès de leur mère, et les enfants ne parlent pas ou peu de leur vie d'avant ni de leurs ressentis. Au cours de cet entretien, l'histoire de la maladie est racontée, permettant au plus jeune de s'approprier des souvenirs. Des anecdotes propres à chacun sont mises en commun, des émotions sont partagées. La plus grande revient sur l'annonce du décès et arrive à dire sa tristesse.

Le cadet demande à son éducatrice de pouvoir revenir à l'hôpital où est morte sa mère, dernier lieu partagé avec elle... Ces enfants ont vécu de nombreux changements en deux ans (déménagements, décès de leur mère, éloignement de leur père, nouveau collège, vie en collectivité...) et ce temps à Empreintes leur a offert une parenthèse dans leur quotidien, favorisant l'expression d'émotions très contenues. Cet entretien leur a permis finalement d'accepter que l'on a le droit de parler de maman, que chacun a pu vivre un lien différent avec elle, que les souvenirs diffèrent mais se complètent, et que chacun n'exprime pas sa tristesse de la même manière.

A l'inverse, certaines familles ont sollicité Empreintes très vite après le décès de l'être aimé. L'entretien familial permet alors de mettre des mots sur l'impensable, d'oser parler de l'absence, des changements réels ou craints et d'évaluer ensemble les ressources de chaque membre de la famille et l'accompagnement le plus adapté à ce moment-là.

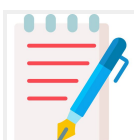


Une situation présentée par Isabelle de Marcellus, psychologue coordinatrice.

Madame N contacte Empreintes un mois à peine après le décès de son mari car elle ne sait pas « si sa fille de 10 ans a bien assimilé ce qu'il s'est passé, car elle n'en parle jamais ». Or, au début de l'entretien, sa fille la surprend en prenant d'emblée la parole et en faisant le récit du décès. Madame N, très émue, se met à pleurer en disant « c'est la première fois qu'elle en parle ». Sa fille rétorque alors « je ne racontais pas parce qu'on ne me posait pas la question. Là, la dame (NDLR : la psychologue d'Empreintes) m'a demandé ce qu'il s'était passé dans notre famille ».

Cet entretien familial a été un moment fort autour du récit du décès fait par cette jeune fille, qui par ailleurs refusait encore l'idée que la mort de son père puisse avoir un impact sur sa vie quotidienne et préférerait ne pas trop y penser. La maman était elle aussi dans la première étape de son deuil mais l'une comme l'autre ont été rassurées par la présence d'Empreintes et par le fait qu'elles pouvaient toutes deux revenir à l'association plus tard.

Pour d'autres familles encore, l'entretien familial a été différé, car le parent avait d'abord besoin d'avancer lui-même dans son chemin de deuil.



Une situation présentée par Isabelle de Marcellus, psychologue coordinatrice.

Madame D appelle la ligne d'écoute d'Empreintes suite au suicide de son mari trois mois auparavant. Elle a deux enfants de moins de 10 ans et n'a pas pu leur dire les circonstances du décès de leur père. Madame D a parlé « d'accident » à ses enfants. Elle est elle-même en proie à l'incompréhension du geste de son époux et exprime au téléphone une culpabilité majeure et une peur massive de l'avenir. Dans ce contexte, proposer d'emblée un entretien familial n'était pas l'accompagnement le plus aidant pour cette famille à ce jour et aurait pu mettre en difficulté cette maman face à ses enfants. Nous avons donc proposé à Madame D des entretiens individuels afin de l'accompagner dans son chemin de deuil, de lui permettre petit à petit de répondre aux questions de ses enfants et d'envisager les changements à venir hors présence de ses enfants. Madame D a pu dire 4 mois plus tard à ses enfants que leur père s'était suicidé et, malgré sa peur de l'avenir toujours intense, se sent plus forte pour faire face à leurs questions.

Quel que soit le délai entre l'entretien familial et le décès de la personne aimée, ces rencontres sont des moments forts, uniques et toujours porteurs de sens dans des moments de vie émotionnellement compliqués - voire difficilement supportables seuls.

Groupes

Empreintes bleues : ateliers enfants



Rencontres	Participants	Animatrices	Dates
12 (2 sessions de 5 rencontres et 2 rencontres de fin de session amorcée en 2017).	16 enfants entre 6 et 10 ans	Isabelle de Marcellus et Caroline Witschger, psychologues formées au deuil. Observatrice sur la dernière session: Dominique-Cécile Varnat, accompagnante bénévole	Janvier 2018 à juillet 2019

Présentation des Empreintes bleues

Empreintes propose aux enfants d'école primaire (de 6 à 11 ans du CP au CM2) de participer à un cycle de 5 ateliers leur permettant de rencontrer d'autres enfants endeuillés et de s'exprimer sur ce qu'ils vivent, afin de cheminer dans leur deuil. A travers divers supports (dessins, boîte à souvenirs, jeux, etc.), les ateliers abordent notamment : les émotions liées au deuil, les circonstances du décès, le jour des obsèques et les rituels, la place du défunt et de l'enfant dans la famille, les ressources de chacun, les changements intervenus depuis le décès...



La voix de... Les parents

« Ma fille pleure moins souvent l'absence de son père et verbalise plus, elle n'hésite pas à me dire que son père lui manque ».

« Ma fille est plus apaisée, elle sent toujours un manque, mais un manque positif sans colère ».

Les enfants

« Ca fait du bien de parler avec des gens qui sont dans la même situation que nous et qui peuvent comprendre ce que l'on ressent ».

« Ca m'a aidé à en parler car c'est difficile de dire à quelqu'un que mon père est mort ».

« J'ai rencontré d'autres enfants qui vivent la même chose que moi et je vous ai rencontré. Quand on est triste on se souvient de l'arbre et des idées de tout le monde ».

« Parler de mon père, mais aussi de ma mère, même si elle est pas morte ».

« Ça m'a appris de prendre un autre regard sur ce que je fais quand je suis triste, et ça m'a appris du vocabulaire. ».

La silhouette des émotions

La première silhouette illustre les émotions ressenties au moment de la mort de l'être aimé (le parent le plus souvent). La seconde silhouette illustre les émotions d'aujourd'hui.



La voix de... Léo, 9 ans

"Le rouge, c'est la colère, dans le cœur et dans les jambes. En colère contre papa. Le bleu c'est la tristesse, quand je pleure et quand je suis fatigué."

"Aujourd'hui, le bleu c'est la tristesse (20% du temps), le rouge c'est la colère dans le ventre (5% du temps), et le doré c'est la joie, le bonheur (75% du temps). En noir, c'est quand je comprends pas ce que papa a fait, c'est le bazar."



Le dessin



La boîte à souvenirs

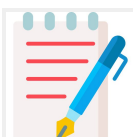


Empreintes jaunes : rencontres adolescents



Rencontres	Participants	Animatrices	Dates
3	4 âgés de 13 et 14 ans	Anna Ristori et Agathe Rougevin-Baville, psychologues formées au deuil.	Mars à Juin 2019

Pour ce rapport annuel, les animatrices des Empreintes Jaunes ont rédigé un compte-rendu des rencontres, dans le respect des règles de confidentialité de ce groupe et avec l'accord des familles.



Le bilan de... Anna Ristori et Agathe Rougevin-Baville, psychologues animatrices.

« Nous rencontrons quatre jeunes filles, collégiennes de 13 et 14 ans, de mars à juin 2019. Trois d'entre elles ont perdu un parent suite à une maladie somatique grave, (deux pères et une mère). L'une d'elle a perdu son père suite à un suicide. Lors de la première rencontre, leurs attentes du groupe sont communes : se sentir moins seule, être rassurée sur ses ressentis. Un premier temps de récit autour du décès de leur parent nous a permis de découvrir quatre jeunes filles de tempéraments très différents. Chacune s'est autorisée à entrer dans une sphère intime où elle a su/pu exprimer ses émotions. Le rapport au groupe dès ce premier jour a permis cette expression, la bienveillance a été spontanément

présente.

Lors des deux rencontres suivantes, nous avons abordé les thématiques des émotions et l'identification de ressources à partir de leurs expériences respectives. Nous avons sollicité leurs capacités d'introspection individuelle à partir d'exercices basés sur l'écrit, le dessin, pour les valoriser dans un partage au sein du groupe.

Nous continuons de constater un réel investissement de leur part par le partage, le respect et l'intérêt de ce que nous vivons ensemble. Nous repérons pour l'une d'entre elle les signes d'une souffrance psychologique très importante. Nous veillons à ce qu'elle puisse trouver un soutien adéquat au-delà du groupe, dont la mise en place est permise par un lien avec son parent.

Nous clôturons la dernière séance par une rencontre autour de l'identification des étapes du deuil et par des échanges autour des changements vécus par chacune (émotions, difficultés, etc.). Chacune peut désormais identifier le chemin parcouru sur de nombreux aspects et reconnaître ses fragilités et ses ressources. Certaines ont pu affirmer se sentir plus confiantes, mais globalement elles ont pu exprimer que le nombre de rencontres leur semblait trop court.

Compte-rendu rédigé par Anna Ristori et Agathe Rougevin-Baville



La voix de... Les parents

« Ma fille a été rassurée de voir que les autres enfants ont ressenti la même chose qu'elle, elle se projette à présent différemment .»

« Aujourd'hui sa parole est libre, nous parlons du deuil librement.»

Les adolescentes

« Ces rencontres m'ont aidée à trouver ma place car je me suis rendue compte que je n'étais pas la seule à qui cela est arrivé, mais si je l'avais fait plus tôt peut-être que ça aurait pu encore plus m'aider.»

« J'ai pu partager mes émotions alors que je n'aime pas ça et j'ai pu apprendre des autres. »

« On se sent moins seule lorsqu'on est à plusieurs et qu'on parle d'une chose horrible qu'on a vécu tous. »

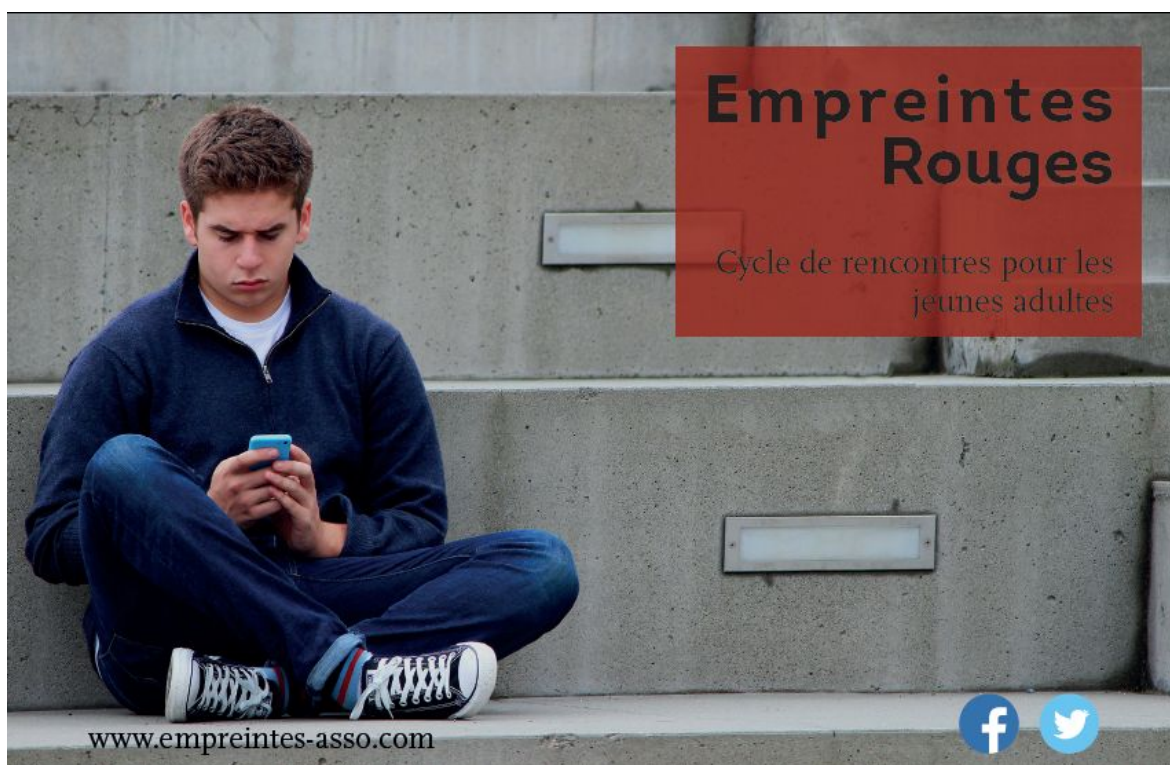
« Ces rencontres m'ont apporté de la joie et de la lumière. »

Le bénéfice des groupes pour les enfants et les adolescents est très positif d'après les réponses aux questionnaires de fin de sessions :

44,4% des enfants déclarent aller mieux dans au moins 4 des 6 domaines suivants : à la maison, à l'école, avec ses amis, au niveau du sommeil, au niveau de l'appétit, quand il est seul.

80% des parents déclarent avoir remarqué des changements positifs chez leur enfant après les ateliers (prise de parole libérée sur les sentiments, angoisses atténuées, moins de colère...).

Empreintes rouges : groupes jeunes adultes



Groupes ouverts cette année encore, les Empreintes rouges répondent aux attentes des jeunes adultes.

Rencontres	Participants	Animateurs	Dates
Mensuelles	13 au total	Marc Guiose, psychologue et Isabelle Leconte, accompagnante bénévole formés au deuil.	Janvier 2018 à juin 2019



La voix de... Trois jeunes adultes participants aux Empreintes rouge

« J'ai bien aimé l'atmosphère générale (atmosphère comme dans une "salle de séjour"). Le fait de parler avec des personnes qui se trouvent dans une situation très pareille était utile (même âge, questions similaires, ...).

« J'ai participé à une rencontre du groupe Empreintes Rouges il y a quelques mois. Les psychologues présents étaient très à l'écoute et sont parvenus à animer le dialogue entre les participants de façon tout à fait attentionnée.

« J'ai beaucoup apprécié nos échanges dans un cadre bienveillant. Les groupes Empreintes permettent de mieux cibler nos attentes et besoins. Je suis jeune et j'ai plus besoin de me retrouver avec des personnes de mon âge qui ont le même parcours.

Ayant été à d'autres associations, c'est la seule sur le deuil qui assure un suivi à long terme, qui reste joignable, et qui propose des groupes réguliers par âge, ce qui est vraiment important pour moi.

En 2019, certains participants sont venus plus régulièrement et de nouveaux sont arrivés. Ces deux faits se combinant, les dernières Empreintes rouges ont pu réunir à chaque séance 4 ou 5 jeunes adultes favorisant ainsi une dynamique de groupe positive. La promotion de ces groupes sera confiée pour l'année 2019/2020 à l'un des étudiants stagiaires psychologues.

Empreintes vertes : groupes parents



Rencontres	Participants	Animateur-s-trice-s	Dates
11	17 au total	Maja Bartel Bouzard psychologue formée au deuil.	Janvier 2018 à juin 2019



La voix de... Les parents participants aux Empreintes vertes

Quels étaient vos attentes ?

Dans l'ensemble, les participants souhaitent échanger avec des personnes vivant une situation semblable à la leur et espèrent obtenir des conseils pratiques.

Avez vous le sentiment que ces rencontres vous ont apporté un soutien ?

« Tout à fait, car les échanges que nous avons pu avoir avec l'animatrice et une autre participante étaient simples, humains, bienveillants et réconfortants. On se sent comprise, et moins seule. »

« Oui, j'ai apprécié le caractère concret des réponses aux questions.

« Pas vraiment. Chacun parle de sa vie sans véritable échange ; chacun n'en est pas au même point. »

Globalement, quel a été votre niveau de satisfaction ?

91,6 % des participants se disent très satisfaits de leur participation aux Empreintes Vertes (dont 66,6% très satisfaits), 8 % sont peu satisfaits. 58% des participants souhaiteraient pouvoir bénéficier de davantage de séances, ou de séances plus longues. 16% des participants suggèrent la création d'un lieu d'accueil permanent succédant aux groupes de parole.

Quelles seraient vos suggestions ?

« Faire une liste des thèmes/sujets à aborder en les priorisant pour essayer de balayer un maximum de pistes. Les RDV du cercle devraient peut-être être de 2h et demie, au nombre de 4 ou 5 et plus rapprochées (toutes les 3 semaines ?) »

« On pourrait écrire des objectifs d'une séance à l'autre pour voir, analyser notre évolution et mieux se rendre compte du changement avec le groupe et personnellement. »

« Peut être faire quelques témoignages de participants lors d'une newsletter en mail pour encourager les plus timides et hésitants à venir y participer. »

« Définir en amont les sujets. Y réfléchir à l'aide d'un questionnaire pour que l'échange soit structuré. »

Empreintes safran : groupe d'entraide adultes



Rencontres	Participants	Animatrices	Dates
8 sur deux groupes	16 au total	Lucile Rolland-Piègue, psychologue, Blandine Bleker et Michèle Clemens, accompagnantes bénévoles toutes formées au deuil..	Janvier 2018 à mars 2019



La voix de... Les participants des Empreintes safran

Quels étaient vos attentes ?

- Rencontrer des personnes qui ont vécu un décès, partager ses émotions avec des personnes qui vivent la même chose, se sentir compris, déposer son fardeau, se libérer.
- Se faire aider dans son cheminement de deuil, être accompagné, comprendre et avancer dans le processus de deuil.
- Trouver un lieu privilégié pour pouvoir parler librement.

En quoi avez-vous le sentiment que ces rencontres vous ont apporté un soutien ?

- Permettre de clore une étape du deuil, avancer dans son deuil.
- Se sentir mieux, plus apaisée, entourée et écoutée, se rendre compte que d'autres personnes ont vécu la même souffrance.
- Pouvoir parler, mettre en mots des sentiments difficiles à exprimer, apprivoiser sa douleur, accepter sa tristesse, se libérer.
- Ecouter les autres aide à se comprendre et avancer, se sentir plus serein, plus confiant dans l'avenir, agir de nouveau, apprivoiser la douleur, se sentir moins seul face à sa souffrance.
- Le groupe, le cadre de confidentialité, l'écoute, les interventions facilitent le processus de deuil, stimulent la motivation pour s'en sortir.

Que pensez-vous du nombre de rencontres proposées (6) ?

Approprié pour les deux tiers des participants répondants, insuffisant pour les autres.

Globalement, quel a été votre niveau de satisfaction ?

100% des participants répondants sont très satisfaits.

Quelles seraient vos suggestions ?

Un participant estime que 1h30 laisse peu de temps de parole pour que chacun puisse s'exprimer. « Comme pour les ateliers collégiens ou parents, il manque un "après" selon un participant.

Thèmes à approfondir :

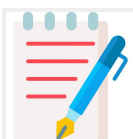
« Etre parent d'orphelins », « Arriver à se recentrer afin de ne pas perdre pied », « Les outils, les lectures qui peuvent aider ».

Empreintes turquoise : deuil après suicide – Groupe adulte



Rencontres	Participants	Animatrices	Dates
5	6	Selma Rogy, psychologue et Candice Desneux, stagiaire psychologue en master 2	Novembre 2018 à septembre 2019

Quatre rencontres ont eu lieu entre novembre 2018 et mars 2019, une cinquième a été ajoutée à la demande des animatrices et des participants.



Le bilan de... Selma Rogy, psychologue, et Candice Desneux, stagiaire psychologue et bénévole à Empreintes animatrices des Empreintes turquoise.

Objectifs du Groupe

Le deuil après suicide présente des particularités : intensité des émotions, des interrogations incessantes concernant l'acte (pourquoi ? aurait-il pu être évité ? etc), fréquence des idées suicidaire et des comportements d'auto-punition.

Etant donnée la difficulté et la durée du deuil, les endeuillés après suicide ont grandement besoin de soutien. Pourtant, ils ne reçoivent généralement pas de l'entourage l'aide dont ils auraient besoin, en raison d'incompréhensions et de difficultés de part et d'autres : pour les endeuillés, réticences à parler de ce qu'ils vivent, blessures liées à la maladresse de certaines paroles ou comportements de l'entourage qui provoquent un repli sur soi ; et du côté des proches, peurs, stigmatisations puis lassitude font obstacle à un ajustement de l'aide proposée et à une acceptation de ce que vivent les endeuillés.

Dans ce contexte, les Empreintes Turquoises permettent aux endeuillés de trouver le soutien bienveillant et sécurisant du groupe, de sentir qu'ils peuvent aider d'autres personnes et être aidés, de partager leur vécu et leurs questions et sortir ainsi de l'isolement.

De ce fait, les groupes participent à la prévention des risques concernant la santé mentale et physique personnes en deuil après suicide et ont également pour elles une fonction de catalyseur dans le déroulement de leur processus de deuil.

Attentes des participants

- Rencontrer des personnes comme soi, avec un vécu similaire
- Passer outre le tabou et avoir une parole libre, exprimer sa souffrance, partager son expérience, se sentir compris
- Se sentir moins seul, appartenir à un groupe
- Se sentir normal
- Parler de la personne perdue
- S'entraider (aider et être aidé)
- Comprendre
- Trouver des clés et se donner les moyens de cheminer en se confrontant et s'enrichissant de l'expérience des autres
- Affronter ses peurs, être apaisé



La voix de... Les participants des Empreintes turquoise

Dans le questionnaire anonyme rempli à la fin de la dernière séance, les participants répondent à la question : Avez-vous le sentiment que ces rencontres vous ont apporté de l'aide dans votre chemin de deuil ? Avez-vous remarqué des changements pour vous depuis le début des rencontres ?

« La confrontation m'a permis de cheminer par rapport à la culpabilité, à la recherche d'une cause ; ce sont ces deux aspects qui se sont atténués. »

« Les rencontres m'ont surtout permis de relativiser sur ma situation, d'être moins dans l'enfermement, si ces « après » séances pouvaient être déstabilisantes, elles m'ont permis d'aboutir à une sérénité. »

« Commencer ce groupe m'a permis de lire des livres sur le suicide, que je n'osais pas ouvrir avant. Je recommence à avoir envie de vivre et de faire des projets. »

« Les rencontres avec le groupe m'ont permis de prendre du recul même si je pense que le chemin du deuil se vit personnellement et donc différemment. Partager ce que l'on a vécu atténue le sentiment de solitude. »

Compte-rendu rédigé par Selma Rogy et Candice Desneux

Cérémonies collectives laïques

Cérémonie des Touts-Petits au Crématorium du Père Lachaise

Tous les trimestres, Empreintes participe à la Cérémonie des tout-petits (Au crématorium du Père Lachaise). Cette cérémonie est proposée aux parents qui ont perdu un enfant mort in utero ou lors de la naissance. Empreintes propose une présence, une écoute aux parents qui le souhaitent et distribue les brochures "Le deuil, une histoire de vie".

Cette cérémonie constitue un moment de très forte émotion, d'expression de la douleur de la perte.

Le médaillon du souvenir



La nouvelle stèle au cimetière du Père Lachaise

Cérémonie don du corps au crématorium du Père Lachaise

Cette année encore, Empreintes a accompagné les cérémonies collectives laïques organisées trois fois par an par les Services Funéraires Ville de Paris au Crématorium du Père Lachaise. Ces trois cérémonies annuelles accueillent 300 proches. Elles permettent de reconnaître, de remercier, et de soutenir les proches des personnes qui ont fait don de leur corps à la science. La Faculté de Médecine Descartes et l'Ecole de Chirurgie y prennent la parole aux côtés d'Empreintes.

Former

Organisme de formation agréé (N° de formateur : 11 75 25 105 75) et certifié Datadock, Empreintes propose aux professionnels et aux bénévoles en contact de personnes en deuil des formations nourries de connaissances théoriques, illustrées par des expériences d'accompagnement.



La loi pour la « Liberté de choisir son avenir professionnel » du 5 septembre 2018, communément appelée « Loi Avenir », modifie en profondeur le système de formation professionnelle. Elle vise notamment à responsabiliser le salarié en le positionnant au cœur de son parcours d'apprentissage. Elle vise à simplifier aussi les procédures par la création de France Compétences, nouvelle autorité nationale de régulation et de financement de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Les organismes de formation sont amenés à repenser leur modèle économique en envisageant des regroupements pour élargir leurs offres, mutualiser les ressources et réduire leurs coûts. Il s'agit aussi de s'adapter aux mutations de la société numérique en proposant, par exemple, des modules plus courts ou des formations à distance, en adéquation avec les attentes des individus et des entreprises.

Dans le cadre de sa mission de « former pour accompagner », Empreintes précise et diversifie ses offres de formation et de partenariat. Nous intervenons dans cinq domaines d'expertise à destination des particuliers comme des professionnels : la prévention des risques et notamment du suicide chez les personnes en deuil, les ressources humaines, le sanitaire, le médico-social, le social. Nous poursuivons le développement de nouvelles formations comme la conférence-rencontre intitulée "Face au deuil, que dire, que faire ?" ou la formation de "Réfèrent deuil" sur deux jours, que nous souhaitons proposer dans chaque organisme ou service. Par notre vocation d'aide à tous et partout, nous intervenons notamment auprès de services ressources humaines, action sociale, responsabilité sociale et environnementale, diversité. Nos offres s'adressent aux entreprises, aux organismes d'assurance et de prévoyance, aux associations, aux Ehpad, aux établissements scolaires, à la protection de l'enfance, etc.



Synthèse des évaluations par les participants portant sur l'ensemble des formations dispensées entre janvier 2018 et juin 2019

La formation telle qu'elle est proposée par Empreintes correspond majoritairement aux attentes, l'accent étant notamment mis sur son aspect "passionnant" et sur le partage de cas concrets venant illustrer les apports théoriques.

La diversité des interventions et des ateliers est un point positif qui revient fréquemment et qui contribue au vécu de ces journées comme particulièrement riches et denses.

Quand la formation répond insuffisamment aux attentes c'est lorsque des thématiques sont jugées « survolées » ou abordées trop rapidement par exemple dans les formations initiales.

- Les formateurs sont majoritairement perçus très positivement, "passionnants", l'accent étant mis sur leur écoute bienveillante et leur complémentarité lorsqu'ils se succèdent ou co-animent.
- Les mises en situation, exercices de simulation proposés sont estimés très formateurs.
- Les points théoriques sont jugés riches, denses, inédits et pertinents.
- Concernant les échanges entre participants, le vécu est très positif et ce de manière unanime, la pluridisciplinarité étant particulièrement appréciée.
- La gestion du temps en fonction des différents thèmes divise davantage : si les participants notent qu'elle est bonne en globalité, un manque de temps pour approfondir l'accompagnement ou poursuivre les réflexions, peut être relevé dans certaines formations.
- La méthode et les supports pédagogiques sont évalués très positivement, le déroulement de la formation étant vécu à la fois comme structuré et souple. Par ailleurs, les vidéos utilisées sont jugées très intéressantes.
- Concernant l'accueil et l'organisation le vécu est aussi très positif : la convivialité, la bienveillance et la richesse de partage étant particulièrement soulignées et appréciées.

Enfin, plusieurs participants expriment le souhait de recevoir une bibliographie ou les liens relatifs aux vidéos ce qui n'est pas systématiquement proposé.



La voix de... Quelques participants

« Journée très riche, nous avons énormément appris. Excellente formatrice, ouverte aux demandes des participants. »

« Journée extrêmement intéressante ! Animatrices très professionnelles et pédagogues, contenu très riche et passionnant. Bravo ! »

« Formation riche et clairement expliquée. Transmise avec sérénité. »

« Très belle formation, intéressante dans son apport théorique et riche dans les mises en œuvre. »

Formations en inter-organismes à Empreintes

Formation initiale

Accompagner le deuil

Novembre/décembre 2018 10 participants et mai/juin 2019 10 participants

- J1 Deuil et accompagnement bénévole. De quoi parle-t-on ?
- J2 Deuils dans la famille. Comment accompagner ?
- J3 Cadre, projet et bénévolat / Être bénévole d'accompagnement.
- J4 Deuils spécifiques chez l'adulte / Deuil après suicide

La formation initiale créée en 2014 par Marie Tournigand évolue. Retravaillée avec la coordinatrice des accompagnements Isabelle de Marcellus, elle s'effectue désormais en trois journées et accueille les deux premiers jours des futurs Référents deuil. Le nouveau déroulé sera plus synthétique sur certains deuils spécifiques, afin de laisser davantage de temps pour aborder l'accompagnement d'un point de vue pratique, pendant la troisième journée. Des modules complémentaires seront proposés pour approfondir des deuils ou problématiques spécifiques. En savoir plus sur notre site [ici](#).

Formation continue

“Devenir formateur” NOUVEAUTÉ 15 décembre 2017 et 19 janvier 2018 – 12 participants

Former des formateurs, c'est permettre que se développe une véritable culture du deuil qui vise la prévention et l'orientation. C'est se donner les moyens de former ensuite des référents dans les associations, institutions, entreprises, collectivités. Empreintes a déployé pour 2018 un catalogue ambitieux de formations en raison d'un nombre de formateurs sur le deuil en France très restreint. Proposer une formation de formateurs était ainsi une nécessité.

Cette formation a été animée par Christophe Fauré, psychiatre et psychothérapeute, spécialisé dans l'accompagnement des ruptures de vie : deuil, maladie grave et fin de vie, séquelles post-traumatiques (EMDR), séparation, divorce, transition du milieu de la vie.

Contexte :

- Pourquoi et comment transmettre des repères sur le deuil ?
- Quelles sont mes motivations, mes craintes, ma légitimité à former sur ce thème ?
- Comment créer, adapter ma pédagogie au contexte et à la durée de la formation ?

Objectifs :

- Devenir formateur sur le thème du deuil : se sentir en confiance, mettre un cadre, gérer les émotions, trouver la juste place.
- Animer la formation en variant les postures, les supports, les techniques pour trouver son « style ».
- Acquérir la conviction de l'on peut « faire du bien ».
- S'autoriser à transmettre, grâce à une formation de formateur certifiée par Empreintes.

Nos formateurs sont désormais prêts ! A nous de prospecter et de concrétiser les projets de formation.

“Animer un groupe d'entraide” 13 et 14 juin 2019 - 10 participants

La formation animée par Violaine Béraud-Sudreau, psychothérapeute et psychanalyste a à nouveau permis à des accompagnants rémunérés ou bénévoles, thérapeutes ou soignants, de se former en théorie et en pratique à l'accueil groupal de personnes en deuil.

Contenus abordés :

- Réflexion : être dans un groupe, qu'est-ce qui se joue pour moi ?
- Une brève histoire des groupes.
- L'illusion groupale. Notions sur le transfert et le contre transfert.
- Principes et éléments d'animation.
- L'entretien pré-groupe.
- Le rôle de l'animateur, ses peurs et les peurs de l'endeuillé.
- Les difficultés dans le groupe : les silences, l'agressivité, l'absence...
- Les thèmes du groupe.

“Relecture du bénévolat” NOUVEAUTÉ 27 janvier 2018 - 4 participants

Une journée a accueilli 4 accompagnants bénévoles. Accompagnés par Philippe Mercier, formateur, un groupe de bénévoles présents à l'association depuis plus de cinq ans se sont retrouvés pour revisiter en une journée leur engagement bénévole autour des questions suivantes :

- HIER - Pour quoi suis-je venu?... Qu'est ce qui m'a amené(e) à Jeanne Garnier ?
- AUJOURD'HUI...Où en suis-je ? Qu'est qui fait que je suis toujours là ?...
- ET DEMAIN... ?

Conforté, questionné, pensé, leur engagement bénévole en est ressorti renforcé.

Formations en intra

au sein des organismes, sur mesure

Associations

Focus sur une formation, modèle d'essaimage pour développer l'accompagnement des familles en deuil en région.

Formation en 4 jours dispensée à Saint-Brieuc organisée par l'association JALMALV 22, avec un collectif d'associations et d'organismes, les 19 & 20 novembre 2018, 31 janvier 2019 & 1er février 2019. 18 participants.

Formatrices : Isabelle de Marcellus psychologue et Michèle Clémens accompagnante bénévole. 18 participants (10 bénévoles d'accompagnement, 1 infirmière scolaire, 1 directrice école primaire, 1 formatrice, 1 socio esthéticienne, 1 infirmière, 1 secrétaire de la ligue contre le cancer, 1 directrice de services funéraires et 1 conseillère funéraire).

Objectifs de la formation :

- Permettre une rencontre entre acteurs, se former et concevoir des projets ensemble.
- Mettre en place un accueil enfants/adolescents individuel, familial et/ou collectif dans les Côtes d'Armor.
- Formation ouverte aux bénévoles et aux professionnels : travailleurs sociaux, infirmiers, services funéraires, psychologues.

Cette formation a été proposée en deux temps :

J1 et J2 - tout public :

- Le deuil, définition, étapes, risques
- Le deuil chez l'enfant et l'adolescent, parentalité , deuils spécifiques

J3 et J4 - groupe restreint des futurs acteurs du projet d'accompagnement des familles :

- Concevoir le projet global de soutien aux familles
- Construire le projet d'ateliers enfants



La voix de... Les participants

"Belle journée d'échanges avec des participants ouverts venant d'horizons différents. Grande richesse de partage."

"Formation amenant des connaissances conceptuelles avec des exemples concrets, vécus, qui facilitent la compréhension. Très vivant et passionnant."

Enseignement supérieur

Campus des métiers du social - Buc Ressources - Cours aux éducateurs spécialisés en formation

Journée de formation renouvelée en juin 2018 et juin 2019 auprès de 40 étudiants. Contenus : le deuil : impact, définition, cheminement, émotions, facteurs de risque. Le deuil dans la famille. L'accompagnement. Marie Tournigand, Caroline Witschger, Candice Desneux.

Diplôme universitaire de soins palliatifs - Espace Éthique Ile-de-France Hôpital Saint Louis.

Cours de Marie Tournigand sur le deuil des soignants les 5/03/18 et 16/05/19. 4 heures. 12 étudiants.

- Vécu de deuil, une histoire de représentations ?
- Quel vécu de deuil pour les accompagnants ?
- Et le burn-out là-dedans ?
- Peut-on protéger les accompagnants du sentiment de deuil, de perte ?

Diplôme universitaire soins palliatifs et accompagnement Cergy Pontoise.

Cours de Marie Tournigand sur le Deuil et l'Accompagnement les 8/03/18 et 6/12/19. 4 heures. 35 étudiants.

Formations en ligne

Web conférence. Réseau Funéplus. 22 mars 2018. Conférence de Marie Tournigand destinée aux professionnels du funéraire.

A venir le 1^{er} MOOC francophone sur les soins palliatifs en ligne le 15 octobre 2019



A l'initiative de



Invitée en tant qu'experte sur le deuil, Marie Tournigand interviendra dans deux modules :

- Quel accompagnement de deuil existe pour les aidants ?
- Questions complexes : comment prévenir le deuil pathologique

Informer

Conférences

Cycle de conférences organisées pour l'action sociale Klésia en régions dans le cadre du partenariat pluriannuel.

Conférences de 2 heures à Paris, Nancy, Rennes, Lyon, Marseille et programmée à Toulouse.

Formatrices : Violaine Béraud Sudreau, Blandine Bleker, Françoise Henny, Isabelle Leconte, Isabelle de Marcellus, Marie Tournigand.

Publics : action sociale Klésia, services ressources humaines entreprises et collectivités locales, services sociaux, associations.

Des rencontres en deux temps avec vidéo et présentation.

1. Sensibilisation

Brève présentation d'Empreintes

Repères sur le deuil et sur son déroulement

Impact du deuil présenté lors des Assises

Outils pour faire face aux situations : savoir aider, se mobiliser, s'informer, se former

2. Echanges

Sur la sensibilisation elle-même

Sur les attentes/besoins en lien avec cette thématique

Sur l'expérience dans le cadre professionnel

Résultats : de nombreux contacts noués qui ont permis d'orienter des personnes en deuil, de soutenir les professionnels, de développer des formations.

Communication orale. 25ème Congrès de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs, Paris, Palais des Congrès - 14 juin 2019. Cadre juridique de l'accompagnement de deuil en France. Marie Tournigand. 250 participants acteurs en soins palliatifs.

Communication orale. 23èmes journées nationales pour la prévention du suicide, l'Union Nationale pour la Prévention du Suicide (UNPS) colloque « Suicide et violences, violence du suicide » - Mardi 5 février 2019. Ministère de la Justice. Marie Tournigand. 280 personnes professionnels et représentants ministériels.

Communication orale. 13ème journée d'étude de la Société Française de la Santé des Adolescents SFSA. Hôpital Trousseau, Paris. 21 mars 2019. "Ah bon ? Je suis en deuil ? Quand les adolescents en deuil d'un parent participent à des groupes d'entraide". Marie

Tournigand. 80 personnes. Professionnels.

Communication orale. 8e journée des CLUD-SP de l'APHP 17 janvier 2018, Hôpital Européen Georges Pompidou. "L'accompagnement des jeunes enfants de parents atteints de maladie grave". Marie Tournigand. 220 personnes. Professionnels de santé et travail social.

Association des Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre APEL Nationale. 16 mars 2018.

Quand mon enfant, ou un de ses camarades, vit un deuil : comment puis-je les aider ? Marie Tournigand. 200 personnes.

EHPAD Chemins d'Espérance. Conférence "Les temps du deuil". 4 juin 2019.

Conférence destinée aux professionnels et proches des Ehpads dans le cadre de la journée associative. Marie Tournigand. 200 personnes.

Foyer de vie IADES "Les Soleils D'or" - "La personne handicapée, ses proches et les professionnels face au deuil". 16 février 2018. Françoise Bessuges. Conférence destinée aux professionnels et aux résidents. 150 personnes.

Le Foyer de Vie « Les Soleils d'Or » est agréé pour accueillir des adultes déficients intellectuels à partir de 20 ans reconnus inaptes au travail. Les personnes accueillies dépendent de manière prioritaire de l'aide sociale de l'Essonne.

La demande : le thème de la personne handicapée face au deuil préoccupe certains parents qui vieillissent ou dont le conjoint décède. Comment annoncer la maladie ? Annoncer un décès ? Comment penser les rituels ?

Les contenus : quelques repères sur le deuil, une épreuve universelle vécue de façon singulière (déroutement, phases, répercussions...).

Quelques éléments à propos du deuil chez la personne déficiente mentale :

- un deuil non reconnu, pourquoi ?
- ses formes spécifiques : comprendre, décoder le comportement des personnes en deuil
- les mots-clés de l'accompagnement : anticipation, adaptation, bienveillance, ouverture, confiance...
- l'importance des rituels : une démarche à inventer

Présentations "Tout sur Empreintes"

Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé EA 4057 Université Paris Descartes. 7 décembre 2018.

Intervention à l'institut de psychologie dans le cadre du Master 2, cours sur deuil et suicide assuré par Dr Cécile Flahaut. L'accompagnement proposé par Empreintes. Isabelle de Marcellus. 40 personnes.

AfVT (Association française des victimes du terrorisme). 3 février 2019.

Public : 60 membres d'associations de victimes du terrorisme, d'accidents collectifs, de guerre (13 onze 15, Fenvac, SOS attentats, Lifeforparis, AMGYO, etc). Présentation par Hélène Lalé et Candice Desneux, étudiante stagiaire à Empreintes en master 1 de psychologie, de la cause et des valeurs défendues par Empreintes ainsi que de l'activité et des ambitions de l'association. Rencontres et échanges notamment avec un représentant de la Délégation interministérielle à l'aide aux victimes, très intéressé par l'idée d'une participation d'Empreintes aux groupes de travail de la Délégation dirigée par Elisabeth Pelsez.

CAF de Paris, relais parentalité. 28 mars 2019.

Public : 12 représentants d'associations et travailleurs sociaux.

Stands

Première journée des familles endeuillées de l'armée de terre.

Empreintes a participé à la préparation de cette première journée dédiée aux familles en deuil et a eu le privilège de tenir un stand lors de cet événement. De nombreux échanges avec la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre et avec les familles ont été favorisés permettant notamment le témoignage du coordonnateur national du soutien médico-psychologique des armées lors des Assises du Deuil.



11ème colloque de Agevillage -Approches non médicamenteuses. 8 et 9 novembre 2018.

Public : professionnels des Ehpad, Ehpa, USLD, Ssiad, hopitaux, EPSM : directeurs, médecins coordonnateurs, cadres de santé, infirmiers, personnels administratifs, équipes RH, ergothérapeutes, psychomotriciens, animateurs, aides-soignants, aides médico psychologiques, responsables nutrition, restauration, hôtellerie, diététiciens, cuisiniers

Affichage dans un espace dédié du poster présentant la brochure "Le deuil, une histoire de vie" et diffusion de la brochure.

6ème Village associatif lors de la Journée Mondiale de prévention du suicide

Empreintes a tenu un stand Place Maubert le 10 septembre avec les associations présentes cette année : Entr'Actes, Jonathan Pierres Vivantes, La Porte Ouverte, Santé Info Solidarité/Animation IDF, Schizo ? Oui !, S.O.S Amitié, Suicide Ecoute, Fédération Européenne Vivre Son deuil, CPS (FEALIPS), CRIPS IDF, Solitude Ecoute. Grand public.

UNPS Suicide et violence du suicide Ministère de la Justice. 5 février 2019. Table ronde « **Des conduites suicidaires comme violence pour les rescapé·e·s et les entourages** » Comment soutenir les proches face à la violence du suicide d'un proche ?

Premières et deuxièmes rencontres Solid'Elles. 8 mars 2018 et 14 mars 2019.

Solid'Elles propose, face à une période de questionnements, de turbulences... de trouver une écoute attentive, bienveillante et surtout, active autour d'une quarantaine d'intervenants. Empreintes a pu accueillir sur son stand les femmes concernées par un deuil.

Publications

Répertoire national des structures d'accompagnement de deuil : NOUVEAUTÉ

Confié de 2011 à 2019 au Centre National de Ressources sur la fin de vie, le répertoire national créé par notre association nous a été rétrocédé. Il est désormais en ligne sur notre nouveau site internet paru en avril 2019 www.empreintes-asso.com.

Il recense et localise les associations et les organismes qui proposent un soutien de deuil en France. Seules les structures qui ont actualisé leurs données sont mentionnées et leurs informations seront mises à jour désormais chaque année.

Diffusion de la brochure Le deuil une histoire de vie

La brochure créée en juin 2016 continue à se diffuser largement en France, au Luxembourg, en Suisse, en Belgique. Elle rencontre un immense succès et répond à un besoin évident. Empreintes se charge de sa diffusion et ce suivi est très prenant et exigeant mais joue un rôle déterminant pour apporter des repères, des connaissances au grand public et aux professionnels.

Rechercher

Etude CREDOC-Empreintes-CSNAF



Les Français face au deuil en 2019

Tous les deux ans depuis 2005, à la demande de la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire (CSNAF), le CREDOC réalise une enquête sur les pratiques liées aux obsèques. Pour la première fois en 2016, la relation à la mort et le vécu du deuil ont été abordés dans une enquête réalisée en ligne, 3 071 individus âgés d'au moins 18 ans représentatifs de la population française ont été interrogés. L'enquête CREDOC de 2016 a été renouvelée et enrichie en 2019 à l'occasion des Assises du Deuil tenues le 12 avril 2019 au Sénat à l'initiative d'Empreintes. Elle a été menée auprès d'une population de 3 377 individus de 18 ans et plus, financée par la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire et avec la participation de l'association Empreintes à l'élaboration du questionnaire.

Le deuil est avant tout associé à la tristesse et à la mort

Pour mieux cerner le vécu du deuil sans a priori, l'enquête a débuté par une question ouverte qui permet, par sa formulation, d'accéder aux représentations mentales des personnes interrogées. La question posée est la suivante : « **Si je vous dis « deuil », quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent spontanément à l'esprit ?** ». Le deuil est avant tout associé à la tristesse, puis la mort et l'enterrement, notamment pour ceux qui n'ont pas vécu de deuil. Le deuil est associé à la dépression chez les plus jeunes et les femmes. Les personnes les plus âgées ainsi que les hommes associent le deuil à des difficultés administratives. **Si je vous dis « deuil », quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent spontanément à l'esprit ?** Base : 3377 Adultes (18 ans et plus)



Source : CREDOC-Empreintes-CSNAF - Les Français face au deuil 2019

Le deuil touche 78% des 18 à 24 ans

En trois ans, on note une hausse des individus affectés par un décès, avec 88% des 18 ans et plus qui sont touchés par un décès dans leur vie ou l'ont été. Les 18-24 ans sont majoritairement touchés, puisque 78% d'entre eux déclarent avoir été affectés par un deuil.

En 2016, 42 % des adultes déclarent avoir vécu un décès qui les a particulièrement marqués. **En augmentation en 2019 (48%)** : près d'un Français sur deux vit un deuil aujourd'hui. C'est entre 45 et 54 ans que le deuil est le plus présent, une tranche d'âge où l'on peut encore perdre des grands-parents et où l'on perd plus souvent ses parents.

L'impact physique, psychologique et social peut durer de nombreuses années après le décès :

- **59%** des endeuillés ont subi une **altération de leur santé** ou de leur condition physique. 51% ont ressenti un épuisement physique dont 20% pendant plus d'un an
- **51%** des endeuillés ont rencontré des **difficultés psychologiques**, dont 26% pendant plus d'un an
- **43%** des personnes en activité lors du décès **se sont absentes** dont 35% en arrêt de travail
- **39%** se sont **isolés** pendant leur deuil et **12 %** des répondants ont dû déménager

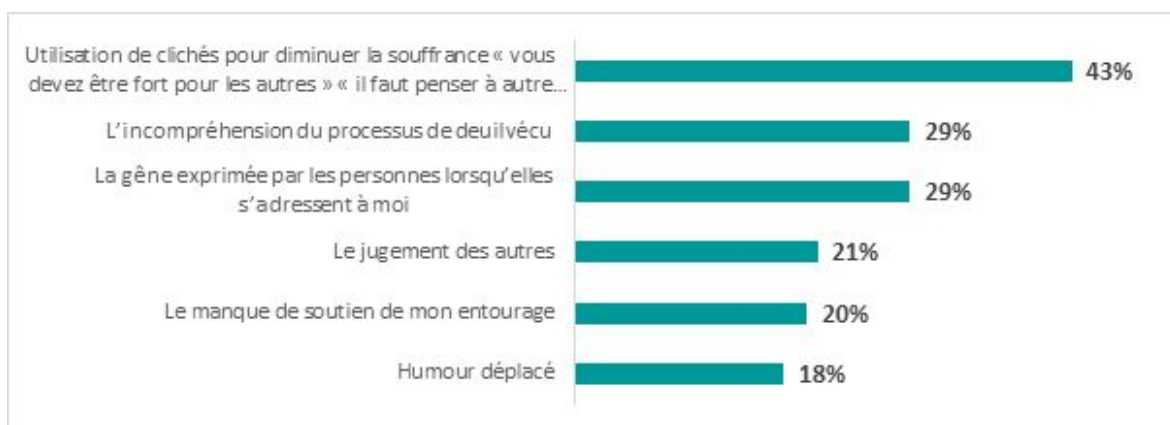
Les individus touchés par un deuil citent le cancer comme première cause de ce deuil (34%), puis la maladie cardio-vasculaire (15%) et l'accident (12%). Or dans les causes de décès dans la population générale, les maladies cardio-vasculaires sont plus fréquemment recensées (22% INED).

La prise en charge du deuil par les médecins et psychologues augmente

Entre 2016 et 2019, on observe une légère **hausse de la prise en charge par un médecin** (27% des deuils sont pris en charge par un médecin en 2019 contre 22% en 2016), ou **un psychologue** (21% en 2019 contre 17% en 2016). Cependant, plus de la moitié de ces prises en charge sont considérées par les répondants comme inutiles ou inadaptées. La famille est le premier soutien, suivie par l'environnement professionnel puis les pompes funèbres. **Mais plus d'un Français sur deux (53 %) a été heurté par certaines attitudes de l'entourage.**

Certaines attitudes vous ont-elles heurté dans cette période de deuil ?

Quelles étaient ces attitudes ? Base : 2980 Adultes (18 ans et plus) particulièrement affectés par un décès



Source : CREDOC-Empreintes-CSNAF - Les Français face au deuil 2019

Au travail, près de la moitié des Français ne sait pas si un collègue est affecté par un deuil. Mais cette moitié, quand elle en était informée, déclare avoir pu apporter un soutien.

Des progrès importants sont encore à réaliser pour prendre en compte le deuil en France !

Groupe de travail sur le deuil au sein de la SFAP

Marie Tournigand a présenté au Conseil d'Administration de la SFAP le 12 octobre 2017 un projet de groupe de travail initié par le Collège des associations bénévoles. Ce groupe de travail interdisciplinaire qu'elle a piloté a pour thème « Soins palliatifs et deuil(s) ». Il a été validé selon la fiche ci-dessous. La première réunion de ce groupe s'est tenue le 23 mars 2018 et le questionnaire a été mis en ligne en mai 2019.

Objectifs généraux du Groupe de travail :

- Enquête, évaluation et action pour favoriser l'orientation vers un soutien de deuil adapté et précoce en soins palliatifs.
- Elaboration d'un rapport sur les pratiques existantes
- Création d'un guide pour les équipes.

Présentation du contexte :

Chaque intervenant professionnel ou bénévole en soins palliatifs est régulièrement confronté au deuil : deuil lié aux pertes et renoncements du patient, deuil des proches suite au décès du patient, deuils antérieurs du patient et de son entourage, deuils vécus à titre personnel et/ou professionnel. Or la représentation de chacun sur le deuil et son accompagnement est très variable. Existe-t-il, en soins palliatifs, un référent spécifique ou une personne ressource formée concernant le deuil » ?

Dans la démarche palliative, l'accompagnement global pluridisciplinaire s'adresse aux patients en fin de vie et à leur entourage. Il participe à faciliter le travail de deuil. Cet accompagnement des proches se poursuit-il après le décès ? Favorise-t-il l'orientation vers un suivi de deuil ? Le groupe de travail « Soins palliatifs face au deuil » souhaite préciser les représentations du deuil qu'ont les équipes professionnelles et bénévoles en soins palliatifs, mesurer le sentiment de confrontation aux deuils en présence (pour le patient, les proches et les soignants), repérer la prévention des deuils compliqués, évaluer l'orientation des endeuillés vers un suivi adapté, connaître les pratiques et formations des équipes sur le deuil.

La brochure « Le deuil, une histoire de vie » créée par 15 partenaires en Ile-de-France a été diffusée déjà en 60 000 exemplaires en 6 mois. Elle répond visiblement aux besoins des équipes en soins palliatifs en abordant : ce qu'est le deuil, son processus, ses spécificités, les ressources existantes.

Prévenir les complications du deuil c'est une urgence ! Deux études récentes objectivent ce contexte : CREDOC/CSNAF et IFOP/OCIRP[1].

Le deuil a un coût sociétal, sanitaire, social, scolaire : 4 français sur 10 vivent un deuil actuel fin 2016.

- 1/3 des français au début de leur chemin de deuil, 5 ans après le décès.
- 35 % ont vu leur santé altérée, notamment par un épuisement physique ;

- 29 % des actifs endeuillés ont dû interrompre leur travail durant plus d'un mois ;
- 77 % des élèves orphelins ont vu un impact négatif sur leur scolarité et 49 % sur leur santé...

Or être accompagné par des personnes formées constitue un soutien objectivé : 3 % des répondants seulement ont bénéficié d'un soutien associatif, sur lesquels 96 % ont trouvé ce soutien irremplaçable.

Objectifs fixés :

Identifier les problématiques propres à l'accompagnement de deuil (formations, représentations, compétences, missions).

Réfléchir à la manière de sensibiliser les acteurs locaux (type d'outil / type d'environnement).
Elaborer un rapport de cette enquête et un guide de bonnes pratiques à disposition des équipes.

Résultat attendu :

Favoriser l'orientation vers un soutien adapté précoce lorsque des risques de complication du deuil sont repérés. Evaluer la faisabilité d'un entretien systématique avec les proches après le décès pour informer, écouter, évaluer, orienter. Renforcer les propositions de formations adaptées si besoin. Les résultats de cette recherche pourraient être présentés lors du Congrès SFAP en juin 2019.

Méthodologie de travail :

Groupe de travail interdisciplinaire chaque intervenant bénévole ou professionnel étant concerné. Questionnaire en ligne (enquête auprès des associations de bénévoles, équipes professionnelles, des personnes de confiance ou personnes référentes de patients décédés). Remontées d'expérience.

Membres du groupe de travail initial :

Marie Tournigand, Empreintes, Jeanne-Yvonne Falher Fédération JALMALV, Christine Grangeat collègue des infirmiers, Eric Gonzales, Actes, Sylvie Moisdon-Chataigner, juriste.

Projets de recherche 2019/2020

Etude d'impact social de l'action d'Empreintes

Quels sont les bénéfices et les coûts évités grâce à un soutien ou à une formation ?

- A quels besoins s'attèle-t-on ?
- La solution apportée est-elle pertinente, efficace et efficiente ?
- Quels sont les changements générés et pour qui ?
- En quoi cette initiative fait-elle une vraie différence pour les bénéficiaires et la société ?
- Comment faire mieux ?

C'est pour répondre à ces questions dans le cadre de son changement d'échelle, qu'Empreintes souhaite :

- Qualifier et préciser ses effets sur les parties prenantes principales de l'action
- Définir les indicateurs qui permettront de vérifier les effets retenus dans l'évaluation et d'en mesurer l'ampleur
- Travailler sur ses outils de collecte pour mesurer les indicateurs identifiés et les tester

Pour ce faire, Empreintes a consulté deux cabinets d'experts et sollicité un financement dédié auprès de la Fondation Indosuez (décision décembre 2019).

Etude sur le coût du deuil

Empreintes constitue une équipe de chercheurs en économie de la santé, de psychologues et psychiatres experts, d'épidémiologiste, de médecins pour déposer un projet de recherche scientifique sur l'impact et le coût du deuil en France. Ce projet vise à être présenté dans le cadre d'appels à projets en décembre 2019.

Mobiliser

Assises du Deuil



Ce projet a été porté par un Comité de pilotage coordonné par Marie Tournigand, déléguée générale d'Empreintes, composé d'administrateurs et d'accompagnants d'Empreintes : Maja Bartel-Bouzard, Tessa Berthon, Laure Flavigny-Choquet, Françoise Henny, Hélène Lalé, Isabelle de Marcellus, Dominique-Cécile Varnat, ainsi que de professionnels de l'agence All Contents pilotés par Albane Tresse.

Des réflexions émises par le Comité de pilotage a très vite émergé l'idée qu'il était préférable d'organiser une première journée sur le deuil avec un public de professionnels pour établir un socle commun de connaissances et élaborer des projets concrets. Le comité de pilotage s'est réuni régulièrement pour définir les objectifs de cette journée et déterminer : les thèmes à aborder, le profil des intervenants, la liste des invités.

Destinée aux professionnels, aux décideurs et aux politiques, cette journée devait offrir un état des lieux du deuil, de son impact sanitaire, social, économique et du droit des personnes concernées. Elle devait donner la parole à des experts et à des témoins. Elle avait donc les objectifs suivants :

- Alerter et mobiliser l'ensemble des parties prenantes sur les enjeux du deuil,
- Permettre aux médias de donner de la visibilité au sujet,
- Offrir un temps fort pour marquer le début d'une politique publique et d'un investissement stratégique, humain et financier dans le soutien au deuil,
- Permettre aux associations de se développer,
- Engager des partenaires à nos côtés pour accompagner notre changement d'échelle repassant de l'île de France au territoire national, afin de fertiliser et de décupler l'impact de notre action.

En amont des Assises, la plus grande difficulté a été d'entrer en relation avec des ministères, des personnalités politiques, des journalistes. Les rencontres effectuées avec les uns ou les autres emportent toujours une adhésion immédiate à une cause qui est incontournable mais qui dérange. Le thème du deuil n'est pas un thème

très léger...et n'est donc pas un sujet dont les médias et les politiques sont friands.

Nos partenaires, l'OCIRP, Klésia et la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire nous ont en revanche accompagnés avec enthousiasme. Nous avons même pu faire effectuer une enquête par le CREDOC, grâce au financement de la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire, pour évaluer l'impact du deuil auprès d'un échantillon de 3000 personnes. Le 11 février 2019, est paru dans le Figaro un article signé par Marie Tournigand et Hélène Lalé et intitulé « Comment mieux soutenir les Français en deuil ? ».

Le 12 février 2019, une tribune intitulée « Luttons contre l'isolement des personnes en deuil » a été publiée dans Le Monde à l'initiative d'Empreintes, diverses personnalités appelant à une mobilisation pour que l'impact et le coût du deuil en France soient enfin reconnus. Les Assises du Deuil ont eu lieu le 12 avril 2019 au Palais du Luxembourg, sous la présidence du sénateur Bernard Jomier. Salle comble : 260 personnes présentes.

Une journée placée sous le haut patronage des ministères des Solidarités et de la Santé, de l'Éducation Nationale et de la Justice, avec le soutien déterminant de nos partenaires : Klésia, la Chambre Nationale Syndicale de l'Art Funéraire et la Fondation OCIRP, et avec le précieux soutien des associations suivante : l'ASP Fondatrice, Apprivoiser l'Absence, la Fédération Jalmarv et Phare Enfants-Parents. Cette journée a été très dense, les interventions de qualité avec un excellent micro-trottoir réalisé par l'agence All Contents.

Hélène Lalé, Présidente

Extraits du dossier de presse

“Le soutien de deuil mérite de la réflexion, de la formation, un cadre et des moyens. Pour ensemble changer de regard, Empreintes vous propose d'en parler au printemps pour célébrer la reconstruction des vivants, plutôt qu'à la Toussaint où ce sont les morts que l'on fête”.

Marie Tournigand, Déléguée Générale

Les Assises du Deuil

Comment mieux soutenir les personnes en deuil ?

Paris, Palais du Luxembourg, le 12 avril 2019 : l'association Empreintes a créé Assises du Deuil , pour construire une nouvelle solidarité nationale face au deuil. Destinée aux professionnels, aux décideurs et aux politiques, cette journée offre un état des lieux du deuil, de son impact sanitaire, social, économique et du droit des personnes concernées. Elle donne la parole à des experts et à des témoins.

Pourquoi ce projet d'Assises du Deuil ?

Le constat est simple : le deuil fait peur. Ce vécu est renvoyé à l'intime alors qu'en France, on recense chaque année 600 000 décès dont 8 500 suicides et 5 millions de veufs ou veuves. En établissement scolaire, un élève par classe est orphelin. 8 sur 10 d'entre eux disent que leur deuil a eu un impact négatif sur leur scolarité et 1 sur 2, sur leur santé . Alors il nous faut agir ensemble pour mieux soutenir les personnes en deuil et l'association Empreintes mobilise l'ensemble des acteurs.

L'actualité de ces Assises ?

Une nouvelle enquête « Les Français face au deuil » CREDOC-EMPREINTES-CSNAF 2019 révèle que, au total, **9 Français sur 10 vivent ou ont vécu un deuil.**

- Le deuil impacte durablement leur **santé** : **la moitié d'entre eux** ont subi une **altération de leur santé.**
- **L'absentéisme au travail** est une réalité pour **un actif sur deux.** **Un tiers** d'entre eux bénéficie d'un **arrêt de travail.**
- **Le deuil isole** : près d'une personne sur deux a été heurtée par les **injonctions** et les clichés véhiculés par son entourage ; **4 personnes sur 10** ont vécu un isolement.

CREDOC
CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ETUDE ET
L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

Empreintes
ACCOMPAGNER LE DEUIL

CSNAF
les industriels de l'art funéraire



L'édito du sénateur Bernard Jomier, Président des Assises

C'est avec grand plaisir que j'ai accepté de présider ces premières « Assises nationales du Deuil ». J'avais déjà eu l'occasion de découvrir le travail de l'association Empreintes pendant mes précédentes fonctions auprès de la Maire de Paris, et leur ouvrir les portes du Parlement pour ce grand projet était tout indiqué.

Le deuil est de ces sujets de société qui restent encore aujourd'hui tapis dans l'ombre, malgré la ferveur des acteurs associatifs comme Empreintes pour les placer à la lumière. Parce qu'il renvoie à la mort et à la tristesse de la perte d'un être cher, le deuil gêne d'autant plus que nos sociétés ont érigé le divertissement et la performance en quêtes premières. L'injonction au bonheur est maîtresse d'une incroyable accélération de nos vies, qui se fait au détriment de nos liens et du soin apporté aux autres.

L'assignation à l'invisibilité du deuil semble également tenir de notre conception très française de la place dans le débat public de ce qui relève de la sphère privée. Parce qu'ils ont trait au vécu intime de chacun, les enjeux du deuil et notamment son accompagnement n'auraient donc pas voix au chapitre, encore moins en termes d'actes politiques.

Pourtant, comment ne pas voir les dérives rendues possibles par un champ d'action sous-investi par la puissance publique ? Les pratiques illégales de démarchage des personnes en deuil en sont un exemple tristement éloquent, et le Parlement a un rôle primordial à jouer dans le cadre de sa mission de contrôle de l'application des lois.

Plus largement, le deuil doit aujourd'hui être reconnu comme un sujet sociétal et de santé publique. D'une part parce qu'il concerne trois millions de Français chaque année, et que 20% d'entre eux

subissent des complications du fait d'une carence d'accompagnement. Mais aussi parce que nous ne sommes pas tous équitablement armés pour y faire face. Des publics pourtant bien identifiés pourraient faire l'objet d'une attention accrue, à l'instar des personnes qui vivent le deuil d'un proche s'étant donné la mort ou des victimes du terrorisme. La surmortalité parmi ces publics mal accompagnés, ainsi que l'impact global du deuil sur la santé physique et psychique sont désormais appuyés sur le plan scientifique et pourtant largement sous-estimés. Il revient à la puissance publique de s'en emparer.

Le deuil emprunte sans doute un chemin similaire à celui qu'a connu la question de la fin de vie. Alliant à la fois batailles culturelles et législatives, victoires et parfois statu quo, la problématique de la fin de vie s'est aujourd'hui imposée dans le débat public et le rôle du politique en la matière fait désormais consensus.

En tant que médecin et parlementaire, je saisisrai toutes les opportunités pour faire avancer la protection et la reconnaissance des droits des personnes en deuil. C'est un combat que nous devons mener au-delà de tout clivage, et de concert avec les acteurs associatifs, le monde du travail et les syndicats, la communauté médicale, la communauté éducative.

Le deuil comme grande cause de mobilisation, cela commence vendredi 12 avril avec la première édition des Assises nationales ! Soyons au rendez-vous.

Bernard Jomier, Sénateur de Paris

Le défi des organisateurs

Chaque année, en France, plus de 600 000 personnes décèdent provoquant pour environ 3 millions de Français l'entrée dans un processus de deuil. Cette population fragilisée, vulnérable, a besoin d'être reconnue, écoutée, soutenue, informée. A ce jour, ces besoins ne sont pas satisfaits. La non reconnaissance de ce vécu est coûteuse pour l'individu comme pour la société. Dans une société où l'espérance de vie augmente, le deuil est un enjeu émergeant de santé publique.

Offrir un soutien de deuil éthique à tous, partout en France est un projet ambitieux.

Le thème fait peur, fait fuir certains. Nous sommes tous concernés. Mais qui d'entre nous a bénéficié d'un accompagnement adapté ? Empreintes se mobilise pour que dans 3 ans, l'accompagnement de deuils en France soit anticipé, systématiquement offert à tous et partout. Il sera éthique, expert, encadré par la loi et inscrit dans les politiques de prévention.

Le soutien naturel aux personnes en deuil, par leur entourage, est mis à mal en France : les liens familiaux, les rituels sociaux et religieux n'offrent plus les espaces suffisants. Dans notre contexte de plus en plus individualisé et médicalisé, dans notre société de la performance, chacun ne dispose pas des mêmes ressources familiales et personnelles pour faire face au deuil. 20 % des deuils se compliquent et 5 % des deuils deviennent pathologiques. Ces deuils méritent d'être repérés et accompagnés.

Notre projet est de convaincre que le deuil est un vécu singulier, intime, unique certes. Mais c'est aussi un vécu universel, méconnu, qui s'inscrit dans le vécu collectif au cœur de la société : Protection Maternelle Infantile, école, collège, lycée, université, monde du travail, grand âge, EHPAD, hôpital. **Parce que notre société de la performance fait l'autruche sur cette vulnérabilité, parce que les rituels collectifs et sociaux n'accueillent plus le chagrin et le chemin du deuil, celui-ci doit devenir une cause de solidarité nationale.**

Empreintes mise sur ces premières Assises du Deuil pour pérenniser et développer son action.

Forte de son expérience et de son expertise, notre association puise dans l'engagement de ses deux salariés, de ses 17 administrateurs, de ses 15 accompagnants bénévoles et de ses 8 accompagnants vacataires pour concevoir, organiser et mettre en œuvre ce projet d'envergure. Grâce au soutien de mécènes comme le fonds de dotation Le Chant des Étoiles ou de partenaires comme l'action sociale de Klésia ou la Fondation OCIRP, Empreintes prend le risque de créer ces premières Assises du Deuil, dans la continuité des Assises du Funéraire organisées en 2016 par la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire, comme une première marche de son changement d'échelle. Elle est accompagnée par l'agence de communication All Contents en pro bono pour son identité et en prestation pour son nouveau site internet et pour ces Assises.

Le pari ?

- Alerter et mobiliser l'ensemble des parties prenantes sur les enjeux du deuil
- Permettre aux médias de donner de la visibilité au sujet
- Offrir un temps fort pour marquer le début d'une politique publique et d'un investissement stratégique, humain et financier dans le soutien au deuil
- Permettre ainsi aux associations de se développer
- Engager des partenaires à nos côtés pour accompagner notre changement d'échelle afin de fertiliser et de décupler l'impact de notre action.

Il est temps de faire émerger une solidarité nationale en faveur des personnes en deuil et des professionnels pour que chacun soit informé et accompagné. Chacun peut y contribuer.

Hélène Lalé, Présidente et Marie Tournigand, Déléguée Générale. Association Empreintes.

Pour qui ces Assises sont-elles organisées ?

En s'adressant aux professionnels confrontés à des situations de deuil, les Assises visent à repérer leurs besoins et à y répondre à terme pour qu'ils puissent aider à leur tour leurs bénéficiaires en deuil. L'association Empreintes mise également sur ces Assises pour obtenir le soutien des pouvoirs publics et d'investisseurs lui permettant de changer d'échelle, pour mieux accompagner le deuil en France.

A quels besoins répondent ces Assises du Deuil ?

A ce jour, lors d'un décès, les proches ne sont pas informés sur ce qu'ils vont vivre : qu'est-ce qu'un deuil ? Combien de temps ça dure ? Quand un deuil est-il normal, compliqué (20% des cas), pathologique (5%) ? Comment aider une personne en deuil ? Par qui se faire aider ?

Puis, lorsque dans la durée ils sont confrontés à des difficultés physiques, psychiques, matérielles, sociales, professionnelles, scolaires, familiales résultant de ce décès ; les proches se sentent seuls, incompris, abandonnés, malades.

Bénéficier d'une écoute, d'une information, de l'évaluation des besoins, de l'orientation vers un soutien adapté est déterminant pour le processus de cicatrisation. Or, la société de la performance et le manque de lien social renforcent la vulnérabilité des personnes en deuil.

Face à ces situations à l'école, au travail, à l'hôpital, en Ehpad, à l'aide sociale à l'enfance, en PMI, dans les services publics, les personnes en deuil sont confrontées à des professionnels le plus souvent sans formation, qui se sentent impuissants à les soutenir et en souffrent. Aucun soutien n'est systématisé, structuré.



Marraine et grand témoin : Laurence Ferrari.

Elle est journaliste et animatrice de télévision et de radio. Elle partagera son expérience du retour à l'emploi après un deuil, de l'injonction « à passer à autre chose » qu'elle a ressenti alors.

« Je soutiens ces assises du deuil car il me semble indispensable d'accompagner ceux qui traversent parfois seuls cette épreuve et qui peuvent être broyés par la souffrance et

l'absence. Le témoignage de ceux qui ont eux aussi vécu la même chose, est l'un des grands vecteurs de reconstruction post deuil. Comprendre les étapes du deuil, les anticiper, partager avec d'autres ses émotions sans se sentir jugé, ni rejeté, voilà ce qui permet de mieux traverser le parcours du deuil. Il me semblait indispensable d'apporter mon témoignage pour aider ceux qui vivent la même chose. »

Qui anime ces Assises ?

Maja Bartel-Bouvard est psychologue clinicienne, thérapeute familiale et formatrice. Elle exerce en milieu scolaire et en libéral auprès d'enfants, adolescents et adultes depuis une vingtaine d'années. Elle anime le groupe parentalité à Empreintes.

Vincent Landreau est psychologue, analyste et formateur. Spécialisé en gériatrie, en soins palliatifs et en accompagnement du deuil, il exerce à domicile et reçoit à son cabinet. Il supervise les soignants en hôpital, accompagne les familles, les accompagnants bénévoles dans diverses associations et notamment à Empreintes.

Audrey Pulvar est écrivaine et journaliste, animatrice de télévision et de radio. Elle a présidé la Fondation pour la nature et l'homme, créée par Nicolas Hulot.



Les temps forts des Assises du Deuil

Pourquoi mieux soutenir les particuliers et les professionnels face au deuil ? La matinée fut consacrée à la mise en lumière des enjeux.

Le deuil dans tous ses états : conférences

Etats intimes

Qu'est-ce que le deuil ? Le vécu de deuil est singulier. C'est un parcours intime de douleur et de reconstruction difficile à vivre pour certains et partagé par beaucoup. Il dure longtemps. Comment repérer un deuil normal, compliqué ou pathologique ? Quels sont les risques de complications du deuil ? L'entourage, les professionnels de santé peuvent-ils prévenir ces complications ? Qui peut accompagner une personne en deuil ? Autant de questions que les particuliers, les professionnels et les institutions peuvent se poser.

Dialogue avec Marie Tournigand. **Christophe Fauré**, psychiatre et psychothérapeute, est spécialisé dans l'accompagnement des Ruptures de Vie : deuil, maladie grave et fin de vie, séquelles post-traumatiques (EMDR), séparation, divorce, transition du milieu de la vie. Il est membre d'honneur du Conseil d'administration de l'Association Empreintes.



Dr Christophe Fauré entouré de deux accompagnants bénévoles, Françoise Henny et Eric Baudricourt.

Etat des lieux

Quel est l'impact du deuil conjugal sur la santé ?

En France, chaque année près de 225 000 personnes font l'expérience de la perte de leur conjoint. Il existe peu d'études pour quantifier l'impact que cela peut avoir sur leur santé physique et psychologique. Grâce à des données collectées en Suède, nous avons analysé les indicateurs de santé de 43 000 personnes (âgées de 65 ans et plus) récemment endeuillées à celle de 43 000 personnes mariées. Ces deux groupes ont été appariés sur le sexe et l'âge afin de les rendre comparables. **Les résultats montrent que le décès d'un conjoint se traduit par une surmortalité de plus de 60% au cours de l'année qui suit.** En outre, le risque de crise cardiaque, d'accident vasculaire cérébral (AVC), de fracture de la hanche, de pneumonie et de tentative de suicide augmente considérablement. Les personnes les plus touchées sont celles dont le conjoint est décédé de manière brutale et inattendue.

***Lucas Morin** est chercheur en santé publique et épidémiologiste. Il s'intéresse en particulier au vieillissement et aux questions qui entourent la fin de vie des personnes âgées. Il mène actuellement une étude pour tenter de mesurer l'impact du deuil conjugal sur la santé des personnes âgées. Avant de partir en Suède, Lucas Morin était directeur de l'Observatoire National de la Fin de Vie, qui avait déjà alerté en 2012 sur le manque d'accompagnement des personnes endeuillées.*



Les Français face au deuil : quelles évolutions en trois ans ?

Nouvelle étude CREDOC/CSNAF/Empreintes. EXCLUSIVITÉ

Le deuil est d'abord perçu comme un état de tristesse. Il est associé à l'enterrement, la mort, notamment pour ceux qui n'ont pas vécu de deuil. La différence de ressenti est grande entre ceux qui

ont vécu un deuil marquant et ceux n'en ayant pas vécu. Selon 92 % des Français, le deuil peut s'étendre au-delà du cercle familial. Enfin, il n'est pas majoritairement considéré comme limité dans le temps.

Pascale Hébel, ingénieure agronome (AgroParisTech, INA-PG 85) et docteure en mathématiques appliquées, est spécialiste de l'analyse de la société de consommation et de son anticipation au CREDOC. Depuis plus de quinze ans, elle analyse pour la Chambre Syndicale Nationale des Arts Funéraires (CSNAF) les évolutions du rapport des Français à la mort, aux obsèques. Elle a pu mettre en évidence des effets générationnels sur les changements de valeurs vis-à-vis de la mort.



Du deuil au deuil compliqué chez l'enfant, l'adolescent.

Le deuil n'est pas une maladie mais touche de nombreux enfants et adolescents. Il peut évoluer vers un deuil compliqué dont l'impact peut être important. L'accompagnement initial, l'attention portée aux facteurs pouvant fragiliser le jeune et son entourage, le repérage des premiers signaux, les ressources accessibles, auront un effet sur l'évolution du processus de deuil.

Pr Jean-Philippe Raynaud est professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à la faculté de médecine de Toulouse, chef de service au CHU de Toulouse et membre de l'Unité Mixte de Recherche 1027 Inserm-Université Paul Sabatier. Ses activités cliniques et de recherche sont centrées sur la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, les organisations de soin et les facteurs de vulnérabilité notamment le deuil, le stress et le trauma.

Mattéo 15 ans, témoin accompagné par l'association Empreintes échangera avec l'expert.



Orphelins à l'école. Quelles conséquences et quels modes de soutien ?

L'enquête « École et orphelins » de la Fondation OCIRP/Ifop permet de prendre la mesure des conséquences de l'orphelinage à l'école. Un double constat s'impose : le décès précoce d'un parent, voire des deux, est une situation fréquente. Elle engendre pour les élèves orphelins des effets négatifs sur leur scolarité et leur vie à l'école. Elle questionne les enseignants.

Sylvain Kerbourc'h est sociologue, chercheur associé au CADIS de l'EHESS, et responsable scientifique du pôle Études et recherche pour la Fondation OCIRP depuis 2015. Ses recherches portent sur l'expérience vécue des individus et leurs modes d'action dans différents domaines : surdité, maladie et santé, emploi et discrimination, orphelinage. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage *Le Mouvement Sourd*, publié en 2012 (L'Harmattan, col. logiques sociales).



Etat des lois

Comment le droit appréhende-t-il les situations de deuil?

Par nature, le droit a vocation à porter assistance aux personnes vulnérables. Le législateur français a progressivement pris en compte les personnes en situation de faiblesse vécue ou présumée. Le deuil entre dans le champ d'action d'une politique législative dont le bilan sera dressé. L'analyse de certaines législations étrangères permet de mesurer les limites de la loi française.

Marcel-René Tercinet est docteur d'Etat en droit public, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble. Professeur agrégé des Facultés de droit, Doyen de la Faculté de Grenoble (1997-2007), Vice-Président chargé du conseil d'administration de l'Université Grenoble II (2007-2012), il a accompli des missions d'enseignement en Egypte, à Djibouti, en Grèce, en Haïti, au Liban, au Maroc et en Pologne.

Rencontres-débats

Comment professionnels et institutions prennent-ils en charge les situations de décès ou de deuil ?

A l'hôpital

Doit-on soutenir les adolescents en deuil dans un service d'onco hématologie ? Quelle est la place des professionnels de santé ?

Présentation de la réflexion sur l'accompagnement des patients en deuil d'un de leur camarade, dans un service d'onco hématologie qui accueille des patients jeunes atteints de maladie graves, pour des durées prolongées, dans un contexte de "soin étude" où l'hôpital est un lieu de soins et un lieu de vie.

Dr Juliette Saulpic, Médecin pédiatre, spécialisée en onco pédiatrie, à la clinique Edouard Rist, établissement de la Fondation Santé des Etudiants de France anime à la clinique un groupe de réflexion sur la prise en charge des patients et du personnel endeuillés par le décès de patients du service.

A l'école

Comment accompagner en classe des enfants et des parents en deuil ?

« En 19 ans de carrière en école maternelle, j'ai été confrontée plusieurs fois à des familles et des enfants endeuillés. Il m'est arrivée de me sentir démunie face à ces situations. Notre empathie et notre bon sens sont parfois les seules ressources à notre disposition. Les psychologues scolaires sont là pour nous aider, ils peuvent intervenir auprès de nous comme auprès des enfants mais ils sont de moins en moins nombreux et ne sont pas présents au quotidien. Il serait souhaitable que ces sujets soient abordés lors de la formation initiale ou continue des enseignants et que des ressources d'aide existent et soient facilement accessibles ».

Anne-Charlotte Berthier, Professeur des écoles classe maternelle. Professeur des écoles depuis 19 ans, elle s'intéresse particulièrement au bien-être psychologique des enfants à l'école. Elle a notamment travaillé pendant trois ans avec le psychanalyste spécialiste de la pédagogie Jacques Lévine sur ces sujets, lors de groupes d'analyse de pratique AGSAS.



Anne Charlotte-Berthier et Dr Juliette Saulpic.

A l'armée



Quelles sont les particularités du deuil en milieu militaire ?

« La mort, celle donnée et celle reçue, fait partie du métier du militaire. Les conséquences psycho-traumatiques et celles du deuil sont paradoxalement devenues majeures pour le commandement à une époque où la mort, comme le sacré et le sacrifice n'ont plus le droit de cité. Cette intervention exposera les spécificités du deuil qui

accompagne les militaires professionnels d'aujourd'hui et leurs familles ».

Dr Laurent Martinez, coordonnateur national du soutien médico-psychologique des armées. Service de Santé des Armées, Ministère des Armées. Responsable de la mise en œuvre des dispositifs de soutien médico-psychologique après des événements à potentialité traumatique sur le territoire national ou en opérations extérieures.

En entreprise



Comment accompagner les deuils des collaborateurs en entreprise ou des proches des collaborateurs ?

« Le deuil d'un membre de sa famille ou d'un collègue de travail est un drame qui déclenche une vraie souffrance au travail. Mon expérience de 30 ans d'accompagnement humain en entreprise m'a amené à mettre en place quelques principes simples pour aider à faire son deuil : 1) Création d'une

cellule d'écoute 2) Permettre aux collègues de participer aux obsèques 3) Accompagner les collègues pour qu'ils racontent ce qu'ils ressentent 4) Organiser des cellules psychologiques collectives 5) Continuer le cas échéant avec des suivis individuels ».

Pierre-Marie Argouarc'h, Directeur Expérience Collaborateur Française des jeux, 30 ans d'expérience de DRH dans l'accompagnement et le développement des talents au service de la performance et de la transformation de l'Entreprise.



Le deuil : un sujet sociétal majeur à l'aune des objectifs de développement durable de l'ONU

Le deuil dans la sphère professionnelle : la perte d'un collègue ou encore le décès d'un résident sont des moments à prendre en compte en matière d'accompagnement des équipes et de santé des collaborateurs.

Le deuil dans la sphère privée : une attention particulière à porter à l'aidant lorsqu'il perd son aidé.

Le deuil dans la société : comment contribuer à apporter des réponses correspondant réellement aux besoins sur un sujet sociétal majeur tel que le deuil, et

ainsi contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

Florence Morgen, Direction développement durable groupe VYV. De formation pluridisciplinaire (D.E.S.S. Droit des Sociétés, Maîtrise de gestion des entreprises et marketing, Formation Ecole de Palo Alto en analyse systémique, management et organisations), Florence a pour missions l'élaboration, le pilotage et la contribution stratégique de la politique de développement durable dans le cadre choisi et revendiqué des 17 objectifs de développement durable de l'ONU.

Changer de regard pour agir



Quand un attentat ou un accident collectif survient

Comment annoncer un décès et soutenir les victimes en deuil ?

Les effets psychiques de l'annonce du décès sont aujourd'hui connus. Les proches de nombreuses victimes témoignent dans leur récit de ce moment inscrit à jamais dans leur vie. Dans son rôle de coordination et d'amélioration des dispositifs d'aide aux victimes, la Direction interministérielle d'aide aux victimes (DIAV) conduit une réflexion commune pour améliorer les conditions d'annonce de décès.

Elisabeth Pelsez est déléguée interministérielle à l'aide aux victimes. Au cours de sa carrière de magistrat, elle a exercé depuis 1985 diverses fonctions tant en juridiction qu'en administration centrale. En devenant dès 1993 magistrat de liaison aux Pays Bas (1993-1998) puis en Grande Bretagne de 2014 à 2017, Mme Pelsez s'est attachée à développer et renforcer la coopération judiciaire internationale.

Maladies rares de la peau : vers un « mieux vivre » ?

PROFESSEUR
CHRISTINE

INCIDENCE

Chet du service de cardiologie
publique du Département de
Médecine et des Sciences
Biologiques de l'Université
de la Colombie-Britannique
à Vancouver, Canada.

L'approche de la IP Jorasse mobilise des maladies rares, le filtre des maladies rares dermatologiques (Fimard), qui regroupe l'ensemble des acteurs impliqués dans la prise en charge des patients atteints de maladies rares de la peau, revient sur les enseignements de la recherche. Car la dermatologie est particulièrement adaptée pour compléter le panel de maladies rares, avec plus de 500 maladies identifiées actuellement. Un grand nombre de ces pathologies sont aussi dites « orphelines » parce qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, de traitements qui permettent une guérison complète. Les traitements sont « symptomatiques » visant à traiter une poussée de la maladie, à en atténuer les symptômes et à améliorer la corrélation.

Les malades cutanés rares concernent fréquemment une anomalie du développement de la peau et sont, dans la majorité des cas, d'origine génétique souvent à défaut polystérique, dès la naissance. L'atteinte de la peau et des muqueuses est souvent non isolée: la maladie peut toucher d'autres organes ou l'atteinte de la peau peut, par elle-même,

retentit abstraitement sur les autres organes, avec des risques de déstructuration, de surinfection, voire de carcinomatosis. À cette complexité s'ajoute une possible erreur diagnostique par méconnaissance fréquente de l'organe dans la communauté de soignants, une non reconnaissance suffisante du « *chondrios* » peut et de son impact, dans toutes ses dimensions de qualité de vie et socio-économiques, par les différentes instances administratives.

La prise en charge doit donc être coordonnée par un dermatologue en rapport de la maladie, mais elle peut aussi multidisciplinaire, avec des compétences médicales (psychiatre, dentiste, psychologue, neurologue, ophtalmologue, ORL, dermatologue, généticien...) et paramédicales (psychologue, diététicienne, infirmier, kinésithérapeute, drapeau social - éducatif...). L'essentiel est d'associer et développer, mais aussi de faire reconnaître (notamment prise en charge du suivi) professionnels impliqués dans le parcours du patient, afin d'éviter les ruptures de soins infirmes au domicile à réaliser au prorata du temps nécessaire pour un soin long et complexe... etc.).

Le Finamar a accueilli avec intérêt le 3^e plan national maladies rares (PNMR) 2018-2022, annoncé le 4 juillet 2018 par les ministères de la Santé et de la Recherche. Il a pour ambition de permettre un diagnostic et une prise en charge maximale pour chaque patient, en stimulant une recherche active pour le développement de traitements in-

novants. Dans un intérêt collectif, la Fimacard opte pour un renforcement des mesures suivantes:

- Affilié aux parcsours de soins selon identité et identifiable par les patients. Il est nécessaire de rendre plus visibles les centres de référence (CJMR*), sites de pont de l'expertise et de la recherche, et de mieux faire connaître les centres de compétences (CJMR), sites reconnus à proximité des sites de vie des patients, et le réseau de soins-der

- Cette recherche doit aussi permettre de favoriser les autorisations de mise sur le marché (AMM) pour les médicaments déjà existants comme utilitaires des procédures techniques de diagnostic et de soins (PNTS) et les extensions d'AMM chez l'enfant pour les médicaments déjà autorisés chez l'adulte. Un statut «fast track» servirait à développer pour les médicaments innovateurs.
- Réduire le reste à charge pour les patients. Une meilleure évaluation et pri-

se en compte du reste à charge pour les familles est désormais affiné d'en réduire les conséquences économiques (médicaments prescrits hors AMM, médicaments pour soulager aux effets secondaires, la production-

Ainsi la Fininvest poursuit son engagement auprès de tous les patients atteints de maladies rares de la peau et s'investit continuellement dans ce nouveau PMNC. La réussite de la Fininvest, qui a des projets ambitieux dans tous ces domaines, dépend non seulement de la poursuite des efforts sans faille de tous ses acteurs, mais aussi du soutien concret des différentes instances administratives et politiques dont dépendent les travaux de soins et de recherche, et qui, d'une manière particulière, s'exprime à travers le PMNC. ■

*Les CEMR comprennent généralement plusieurs sites sur le territoire. Pour plus d'informations : <https://femurad.org/les-centres-de-referance/>
Pour plus d'informations, <https://femurad.org/les-centres-de-competence/>

Le troisième Plan national maladies rares a pour ambition de permettre un diagnostic et une prise en charge maximale pour chaque patient

lié(e) en étroite articulation avec ces CMMR-CCMR (réseau ville hôpital, centres de soins agréés, hospitalisation à domicile - IAD -, etc.) afin d'éviter l'errance diagnostique des patients et leur permettre d'accéder à une meilleure prise en charge tout au long du suivi.

■ **Stimuler et participer à la recherche** dans ce domaine des maladies cardiaques rares pour accéder à une meilleure connaissance de ces maladies, développer des possibilités de diagnostic pour celles non encore caractérisées, mettre en place des traitements innovants pertinents issues d'une recherche active et qui pourront être prescrits dans les meilleures conditions de sécurité pour chaque patient, bien connu et suivi (physiquement, psychologiquement) dans les CRMR-CMR labellisés pour cette mission.

*Les CEMR comprennent généralement plusieurs sites sur le territoire. Pour plus d'informations : <https://femurad.org/les-centres-de-referance/>
Pour plus d'informations, <https://femurad.org/les-centres-de-competence/>



Comment mieux soutenir les Français en deuil ?



HOLDS LALÉ
ET MARIE-TOURNGA
Présidente et directrice générale
de Forces Naturelles

Chaque année, plus de 3 millions de Français vivent la mort d'un proche et entrent dans un processus de deuil. Ils sont alors fragilisés, vulnérables, ont besoin d'être reconnus, écoutés, informés, voire protégés. Or dans notre pays, ils ne sont ni reconnus, ni accompagnés.

Leben une étude Créoles de 2016, 4 Français sur 10 se déclarent en deuil. Parmi eux, un compte environ 5 millions de ventes et ventes de moins de 25 ans, 200 000 espèces (soit en moyenne un élève par classe) et près de 20 % des enfants placés à l'aise sociale à l'enfance. L'absence de dispositif pour soulager la souffrance des enfants nous inquiète.

Il était est de fait de manière infime. C'est un processus de clarification qui se fait par la réflexion, surtout en soi-même, mais aussi la déduction. Un processus qui permet d'interroger la relation à l'autre et lui permet d'acquiescer encore, au moins. Ce n'est pas l'oubli. Le mot *schéma* vient du latin *diagrama* qui signifie « chose », « affliction ». Il est souvent employé, mais souvent, sa temporalité, son processus, sont oubliés. Chacun est amené à la vie, mais sa relation reste interne. Notamment que la mortelle, le humain, est une relation à soi-même. Les individus dans leur infimité. Cela n'empêche pas notre société de penser leur prise en charge!

Le droit est aussi un événement social. Il se vit au quotidien, dans nos relations familiales, amicales et professionnelles. Il

[illegible]

Un impact sur la scolarité

Le droit est, enfin, un *compromis de société*. Il a un impact éminence, familial et économique dont les politiques publiques doivent prendre la mesure. On ne connaît ni son poids ni son coût sur la santé, le travail, le logement, la précarité, l'autonomie. Contrairement à certains pays de Nord et aux pays anglo-saxons, la France ne dispose pas de données exhaustives sur les conséquences du droit. Pourrait-on mettre en place un rapport annuel sur le sujet, comme cela se fait malheureusement ? Promouvons ici quelques exemples. Le droit impacte le refus et le

moins dans l'emploi: lorsqu'ils sont frappés par la mort d'un proche, 58 % des Français actifs sont en arrêt de travail une semaine, 29 % plus d'un mois. Le deuil impacte la santé: 77 % des décès entraînent chez les proches un effet négatif sur leur attention et leurs résultats. Oui, le deuil altère le fonctionnement cognitif, les capacités de concentration. Cela n'épargne personne, mais qui en souffre le plus ?

Il impacte aussi la santé. On observe une morbidité due au double : maladies cardio-vasculaires, diabète, addictions notamment. Des études ont montré 80 % de mortalité la première année de sevrage pour les hommes, 60 % pour les femmes, 30 à 35 % de réhospitalisation (patients de 50 à 70 ans) ; des conséquences psychologiques durables. Le dual est un facteur de risque suicidaire majeur. La 5^e lectrice, lors de la Journée nationale de prévention du suicide tenue au ministère de la Justice, Saint-Paul France a précisé :

Et des données épistémologiques: les indicateurs personnels et fonctionnels de suicide, le verbe, les parties parentales profanes, les épisodes dépressifs exposent les personnes en deuil au risque suicidaire. En effet, à la mort d'un proche, l'idée de mourir pour ne plus souffrir, pour le ou la regretté(e), est extrêmement fréquente. Combien faut-il de passages à l'acte pour qu'un accompagnement préventif du deuil soit proposé?

Afin d'attirer, mobiliser et agir, l'association *Associations* organise les prochains *Jours du droit* le 17 avril prochain, au Palais de la Liberté à Paris, sous la présidence du secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement Supérieur, Jean-Pierre Lecoq. Nous y pourrions aussi rencontrer le député CDS/AN d'Espagnac. Avec professeurs, dirigeants, associations, pouvoirs publics et médias, il s'agit de valoriser les initiatives innovantes, de présenter des dispositifs pour systématiser les bonnes pratiques, de faire l'état des lieux des personnes en droit. C'est une belle occasion pour que nos gouvernants s'engagent pour amorcer des politiques publiques et des projets éducatifs. Ces initiatives sont *inscrites* dans le droit, mais elles ne sont pas toujours *inscrites* dans la loi. Elles sont concrètes. Chacun de nous peut y contribuer. ■

3/02/2019 Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes, en direct de France 5 dans Le magazine de la santé (10:03 mn), pour y présenter [la tribune parue ce 13.02.19 dans le journal Le monde](#)

05/02/2019 RMC « [DES ASSOCIATIONS D'ÉCOUTE EXISTENT POUR LUTTER CONTRE LE SUICIDE](#) » Empreintes témoigne de son action à l'occasion de la Journée Nationale de prévention du suicide pour RMC

22/01/19 BRUT « [LES CONSÉQUENCES DU TRAITEMENT DU SUICIDE PAR LES MÉDIAS](#) » Parmi les deux millions de Français qui ont pensé à se suicider dans les 12 derniers mois, combien d'entre eux sont en deuil ?

22/01/19 Le monde en face « [Destins d'orphelins](#) » de : Karine Dusfour et Élisabeth Bost. Comment se construire autour d'une absence ? Les orphelins de père ou de mère sont 500 000 en France...

22/01/19 Le monde en face « [Destins d'orphelins](#) » : [le débat](#) Animé par Marina Carrère d'Encausse. Invités : Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre – Anny Duperey, actrice – Élisabeth Bost, journaliste, auteure du documentaire – Alice Godin – Marie Tournigand déléguée générale de l'association Empreintes.

Documentaire Destin d'Orphelins

Accompagnées par Isabelle de Marcellus et Maja Bartel-Bouzard, 3 familles ont accepté de témoigner dans le magnifique documentaire d'Élisabeth Bost réalisé par Karine Dusfour. Empreintes les remercie infiniment.

DESTINS D'ORPHELINS

M ARDI 22
JANVIER 2019
À 20.50
SUR FRANCE 5

**Comment grandir sans
père ou mère ?
De 6 à 60 ans, des
orphelins racontent
l'absence.**

Documentaire

Auteur : Elisabeth Bost

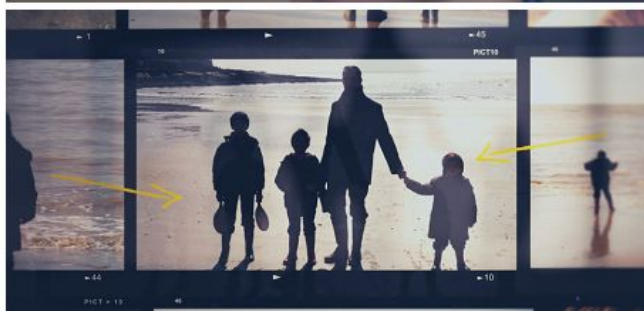
Réalisatrice : Karine Dusfour

Dans ce film, je pars à la rencontre de parents et d'enfants orphelins de père ou mère. Courageux, intrépides et incroyablement vivants, ces orphelins de 6 à 60 ans m'ont offert une leçon de vie. Vulnérables mais résolument indestructibles, ils sont les invisibles de la société, oubliés des politiques publiques et ignorés à l'école. Enfants ordinaires au destin si particulier, ils nous racontent comment grandir autour d'une absence.

Le documentaire est suivi d'un débat présenté par Marina Carrère d'Encausse.

Durée : 70 minutes

Production Valley prod 360 avec la participation de France Télévisions



Pouvoirs publics

Contribution au rapport sur l'annonce des décès dans le cadre d'attentats ou d'accidents collectifs

**Remis le 2 octobre 2019 au Premier Ministre
par la Ministre de la Justice**

A l'invitation de Madame Elisabeth Pelsez, déléguée interministérielle à l'aide aux victimes, Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes, propose ici deux des dix mesures du plan national d'action pour un meilleur soutien du deuil en France, présenté par Empreintes lors des Assises du deuil que l'association a organisé au Sénat le 12 avril 2019.

Il est possible d'informer et d'accompagner les personnes confrontées à une situation de deuil, pour prévenir les risques de complication (20% des cas) ou de pathologie du deuil (5 %). Aussi, dans la cadre de la réflexion menée autour de l'annonce d'un décès lors d'attentats ou d'accidents, l'association Empreintes porte deux propositions phares. Destinées aux professionnels et aux publics, ces propositions visent à apporter des repères sur le deuil, à lutter contre les représentations et idées reçues qui compliquent son processus, à donner des clés sur les attitudes aidantes pour l'ensemble des proches impactés selon leur lien au défunt, leur âge, leur situation. Ces propositions visent aussi à informer sur les soutiens associatifs et thérapeutiques en France.

1. Former un Référent deuil dans chaque organisme amené à annoncer un décès ou à être en lien avec les proches du défunt (service hospitalier, médecins de ville, police, gendarmerie, armée, Mairie, médias...). Formation en 2 jours sur le deuil ; son impact sanitaire, social, économique ; sa définition et sa chronologie ; ses risques de complication ; le repérage de la crise suicidaire ; focus sur quelques deuils spécifiques : famille, grand-âge, après suicide, et sur des deuils non reconnus (voir fiche ci-dessous).

2. Proposer systématiquement aux proches, au plus tard dans les 48 heures qui suivent le décès, un entretien mené par le Référent deuil : « offre d'information sur le deuil, sur les ressources pour faire y face (ex : brochure, sites, associations, thérapeutes) ».

Outre les objectifs énoncés, ces propositions protègent le professionnel du sentiment d'impuissance voire de culpabilité qui marque durablement ceux qui ont pour tâche d'annoncer un décès violent, brutal. S'inscrire dans une chaîne permet au professionnel en charge de l'annonce du décès de passer le relais, de s'insérer dans un parcours de soutien, sans abandonner les proches à l'issue de celle-ci. Il contribue à changer de regard sur les personnes en deuil pour mieux les soutenir.



Communiquer

Nouvelle plateforme d'identité

L'association Empreintes a été créée en 1995 sous le nom de Vivre son deuil Ile-de-France. Il s'agit d'une association Loi 1901 à but non lucratif, non conventionnelle, apolitique et reconnue d'intérêt général.

Elle a fait évoluer son territoire de communication il y a quelques années avec un nouveau nom (Empreintes) et une baseline (Le lien demeure) ainsi qu'une nouvelle charte graphique (univers, site web...)

Nos ambitions

1. Accompagner plus de personnes dans le vécu du deuil, apaiser leurs émotions grâce à une écoute, permettre au lien au défunt de demeurer en eux, les aider à se réapproprier leur vie, leur chemin.
2. Faire changer de regard sur le deuil à tous les niveaux de la société française notamment via les formations.

2018 – 2019 : les priorités stratégiques

- Former plus de professionnels aux spécificités et à la prise en charge du deuil.
- Déposer une candidature à la Reconnaissance d'Utilité Publique et à subventions et agréments publics
- Accompagner plus de personnes dans toutes les phases du deuil
- Mettre en place des outils de communication adaptés, afin de prendre la parole avec force.

Aussi, nous avons procédé avec l'agence All Contents à un travail permettant d'exploiter le travail sur notre stratégie de développement mené par Bénédicte Chastel.

Positionnement et naming de l'association Empreintes :

- Choix d'un nom et/ou une baseline qui doit évoquer les 5 missions (accompagner, former, informer, rechercher, insuffler) et intégrer le mot deuil
- Des valeurs hiérarchisées et précisées



- Adaptation de la charte graphique
- Accompagnement pour le plan de communication annuel (Digital / RS, prise de parole, RP, lobbying...)
- Refonte du site web pour porter ces évolutions et l'offre de formation

EMPREINTES

Avant : ——— Le lien demeure ———



Empreintes
ACCOMPAGNER LE DEUIL



Aider



Former



Informer



Mobiliser



Rechercher

Après :

Empreintes a accueilli pour la première fois une étudiante stagiaire en communication (première année d'IUT Information et Communication Paris Descartes), Camille Demoncy durant deux mois. Efficace, rapide, créative, elle a su apporter un soutien réel à la Déléguée Générale et à l'ensemble de l'équipe. Une belle expérience à renouveler tant pour l'équipe que pour l'étudiant !

Notre plateforme de communication

Notre mission ?

L'association Empreintes développe un accompagnement du deuil pour tous et partout. Elle soutient, forme, informe, fédère les travaux de recherche, alerte et mobilise la société, le législateur et les institutions sur les enjeux du deuil.

Nos valeurs ?

EXPERTISE - ÉTHIQUE - PARTAGE - AUDACE

Nos principes d'action et d'organisation ?

L'indépendance : la gestion et le financement d'Empreintes lui garantissent une pleine autonomie pour agir librement.

La neutralité : l'équipe intervient sans appartenance politique, ni religieuse, ni idéologique.

La solidarité, l'écoute et la compréhension fédèrent et rassemblent.

La transparence : l'association repose sur un fonctionnement associatif démocratique.

Les données et les informations sur Empreintes sont accessibles en ligne, à tous, librement.

L'universalité : chacun possède les mêmes droits face au soutien de deuil, sans distinction d'âge, d'origine, d'orientation sexuelle, de religion, de catégorie sociale, de ressources, de lieu de vie. Aussi, l'accompagnement Empreintes est-il proposé à tous, partout.

La co-création : l'association est ouverte aux partenariats, aux réseaux et aux projets contributifs.

La mobilisation : Empreintes fait émerger le thème du deuil au cœur des politiques publiques.



Concours

Au Trophée défis RSE 2018, Empreintes a été nominée dans deux catégories Santé et Engagement sociétal, lauréats du Trophée Coup de Coeur du jury.

“COUP DE COEUR DU JURY DEFIS RSE • ASSOCIATION EMPREINTES

“Pour encourager l’initiative intrinsèquement responsable de cette belle association, le Jury s’est réservé un coup de coeur...” Remettant : Pierre Vergnaud, Président de la commission RSE Harmonie Mutuelle

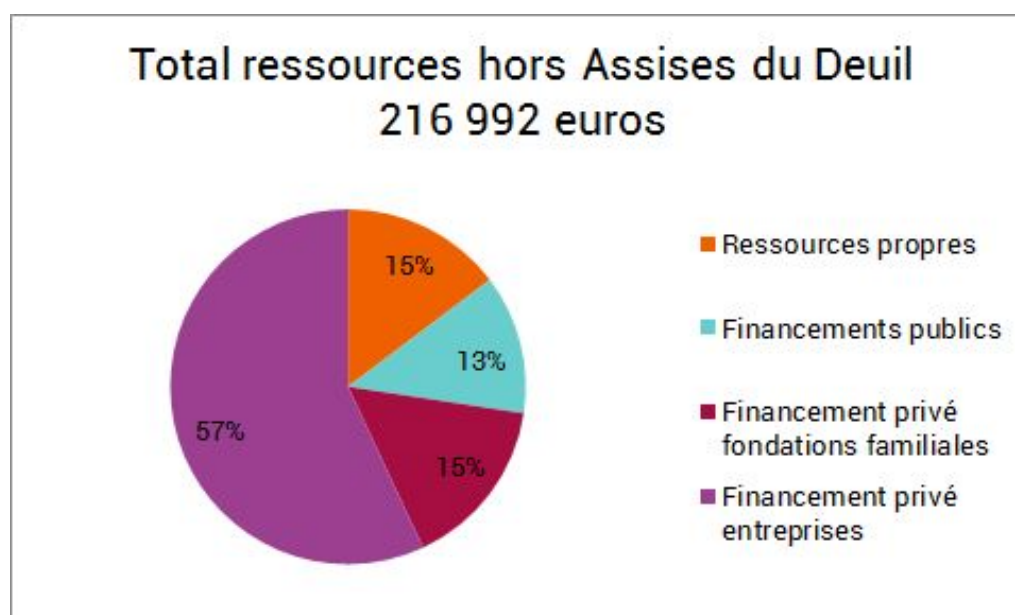
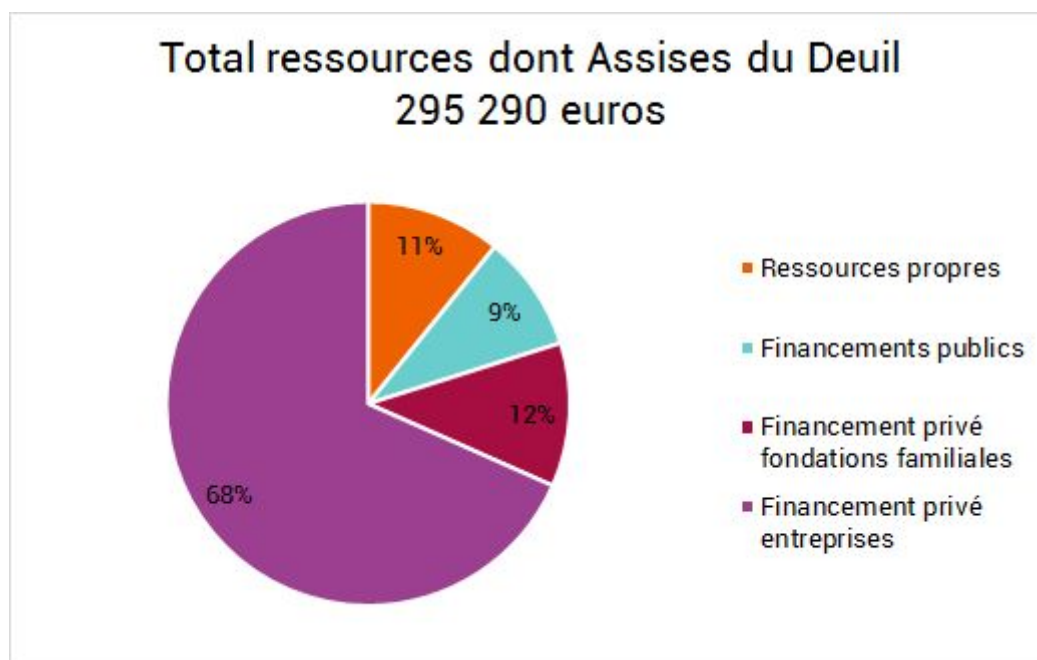




Gérer

Etats financiers

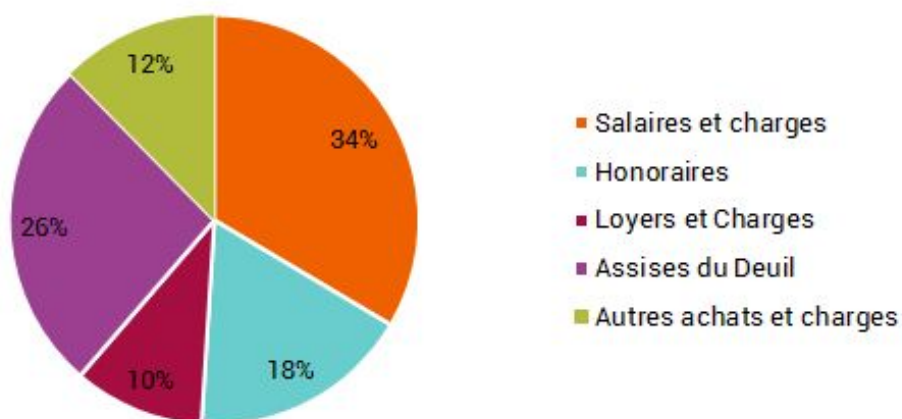
Provenance des ressources 2018/2019



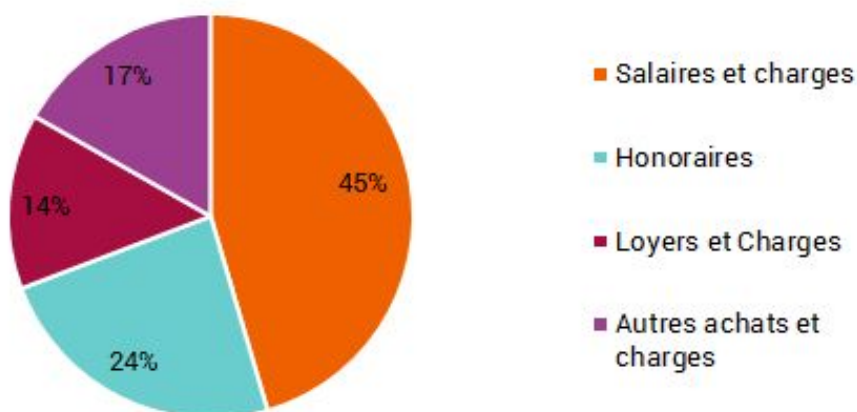


Emploi des ressources 2018-2019

Total charges dont Assises du Deuil 295 290 euros



Total charges hors Assises du Deuil 219 522 euros





Comptes annuels



Prieur & Associés

Société d'Expertise Comptable inscrite au Tableau de l'Ordre
Société de Commissariat aux Comptes membre de la Compagnie de Reims

T. Girot
D. Perrot
D. Bécard
A. Courtois
A. Reder-Lavoûte
B. Jacquot
S. Douville

Exercice du 1er janvier 2018 au 30 juin 2019

SIRET : 40099814200022 N° de formateur 11 75 25 105 75 APE : 913E
Exercice clos le 30 juin 2019

Notes sur le Bilan :

D'importants frais ont été engagés dans le cadre des « Assises du deuil » en avril 2019 dont les retombées porteront sur deux ans ; ils seront également utiles à la participation d'Empreintes aux prochaines Assises de 2021. Une répartition d'une partie de ces frais est donc effectuée à parts égales sur cet exercice et sur le prochain.



Bilan

Actif

ASS EMPREINTES

Période du 01/01/2018 au 30/06/2019

Bilan

	Brut	Amortissements Dépréciations	Net au 30/06/19	Net au 31/12/17
ACTIF				
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits assimilés	149	150	-1	73
Autres immob. incorporelles / Avances et a	17 520	1 460	16 060	
Immobilisations corporelles				
Autres immobilisations corporelles	8 451	6 155	2 296	1 490
Immobilisations financières				
Autres immobilisations financières	2 043		2 043	2 043
ACTIF IMMOBILISE	28 163	7 765	20 398	3 606
Stocks				
Créances				
Autres créances	58 356		58 356	8 500
Divers				
Disponibilités	15 444		15 444	72 088
Charges constatées d'avance	24 171		24 171	6 715
ACTIF CIRCULANT	97 971		97 971	87 303
COMPTES DE REGULARISATION				
TOTAL DE L'ACTIF	126 134	7 765	118 369	90 909

Passif

ASS EMPREINTES

Période du 01/01/2018 au 30/06/2019

Bilan

	Net au 30/06/19	Net au 31/12/17
PASSIF		
Fonds associatifs sans droit de reprise	37 595	37 595
Autres réserves	42 475	41 332
RESULTAT DE L'EXERCICE	-2 284	1 143
FONDS PROPRES	77 786	80 070
Fonds associatifs avec droit de reprise		
AUTRES FONDS ASSOCIATIFS		
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES		
FONDS DEDIES		
Emprunts obligataires convertibles		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits		
Dettes fiscales et sociales	10 225	4 037
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	720	
Autres dettes	29 637	5 362
Produits constatés d'avance		1 440
DETTES	40 583	10 840
ECARTS DE CONVERSION		
TOTAL DU PASSIF	118 369	90 909



Compte de résultat

ASS EMPREINTES

Période du 01/01/2018 au 30/06/2019

Compte de résultat

	du 01/01/18 au 30/06/19 18 mois	%	du 01/01/17 au 31/12/17 12 mois	%	Variation absolue (montant)	Var. abs. (%)
Ventes de marchandises			16	0,01	-16	-100,00
Production vendue	16 631	5,63	9 750	8,71	6 881	70,57
Subventions d'exploitation	278 658	94,37	102 140	91,27	176 519	172,82
Autres produits			239	0,21	-238	-99,82
Produits d'exploitation	295 290	100,00	112 144	100,21	183 145	163,31
Autres achats non stockés et charges exter	191 497	64,85	64 096	57,28	127 401	198,77
Impôts et taxes	1 203	0,41	714	0,64	489	68,49
Salaires et Traitements	76 997	26,08	34 844	31,14	42 153	120,98
Charges sociales	22 810	7,72	10 248	9,16	12 563	122,59
Amortissements et provisions	3 184	1,08	932	0,83	2 251	241,48
Autres charges	2 129	0,72	352	0,31	1 777	504,83
Charges d'exploitation	297 820	100,86	111 186	99,36	186 634	167,86
RESULTAT D'EXPLOITATION	-2 530	-0,86	959	0,86	-3 489	-363,89
Produits financiers	246	0,08	185	0,16	62	33,50
Résultat financier	246	0,08	185	0,16	62	33,50
RESULTAT COURANT	-2 284	-0,77	1 143	1,02	-3 427	-299,71
Résultat exceptionnel						
EXCEDENT OU DEFICIT	-2 284	-0,77	1 143	1,02	-3 427	-299,71

Mécénat et bénévolat

Autres informations

Contributions volontaires

	N	N-1
Ressources		
Bénévolat	62 300	26 826
Prestations en nature		
Dons en nature		
Total	62 300	26 826
Emplois		
Secours en nature		
Mise à disposition gratuite de biens et services		
Prestations		
Personnel bénévole	62 300	26 826
Total	62 300	26 826



Notre réseau

Partenaires associatifs

- Empreintes est membre de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs (SFAP). Cette appartenance nous oblige. Cette société savante déploie une stratégie de défense, de valorisation et de développement de l'accompagnement en fin de vie. Rares sont ses membres à dédier leur action au soutien de deuil et à la formation sur ce thème. Aussi, dans le comité de pilotage du Collège des associations bénévoles dont nous faisons partie, la place du soutien de deuil est sans cesse à valoriser. De même, lors du congrès annuel, Empreintes réalise des communications, posters, diffusion de brochures qui sont importantes pour témoigner de la continuité de l'accompagnement des proches et des professionnels après un décès.
- Empreintes est membre de l'Union Nationale de Prévention du Suicide (UNPS). Dans le cadre des événements annuels de cette association, Empreintes incarne à la fois la prévention du suicide auprès des personnes en deuil mais aussi la post-vention, l'accompagnement des proches après un décès par suicide. Une légitimité et une spécificité double.
- Membre du Collectif francilien des accompagnants bénévoles en soins palliatifs et deuil, Empreintes s'est mise en retrait. En effet, l'action de plaider pour le maintien de la législation actuelle sur la fin de vie n'entre pas dans l'objet associatif d'Empreintes et nous nous sommes centrés sur une mobilisation pour un soutien de deuil pour tous et partout.
- L'animation du Collectif interassociatif sur le deuil, fondé par Empreintes dans le cadre de la création de la brochure "Le deuil, une histoire de vie", laissé en suspens faute de disponibilité des uns et des autres, sera à nouveau au programme en 2020.



Partenaires privés



AG2R LA MONDIALE



Partenaires publics



Mécènes

Fonds de
dotation le
Chant des
Etoiles





Remerciements

MERCI À TOUS NOS
PARTENAIRES, MÉCÈNES ET
DONATEURS PRÉCURSEURS,
DONT LA FIDÉLITÉ NOUS
PERMET DE MENER À BIEN NOS
MISSIONS,
À NOS 17 BÉNÉVOLES ET
SALARIÉS, À NOS STAGIAIRES,
À NOS PARTENAIRES,
QUI IMAGINENT, AVEC NOUS,
LE SOUTIEN DE DEUIL DE
DEMAIN.

Pour la rédaction de ce rapport annuel nous tenons à remercier Hélène Lalé, Présidente ; Marie Tournigand, Déléguée Générale ; Isabelle de Marcellus, psychologue coordinatrice ; Selma Rogy et Candice Desneux psychologues ; Anna Ristori et Agathe Rougevin-Baville psychologues ; Aurélie Dao-Lanternier et Brune de Tappie, stagiaires psychologues.